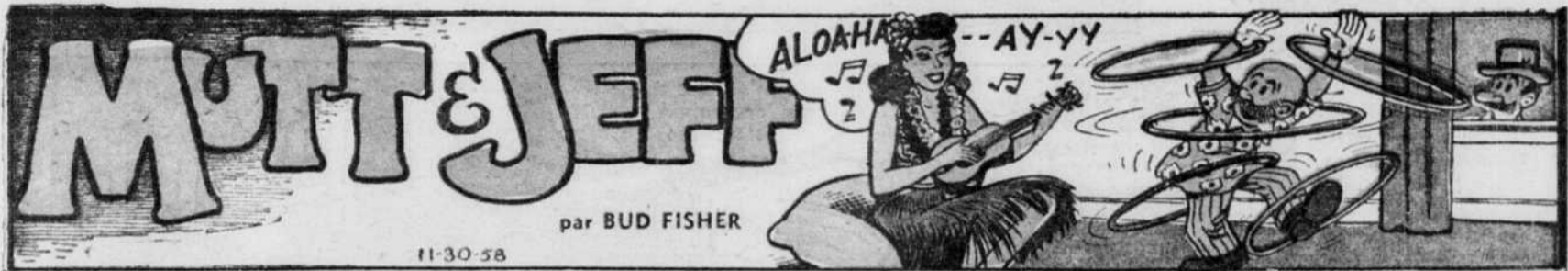


LE SOLEIL

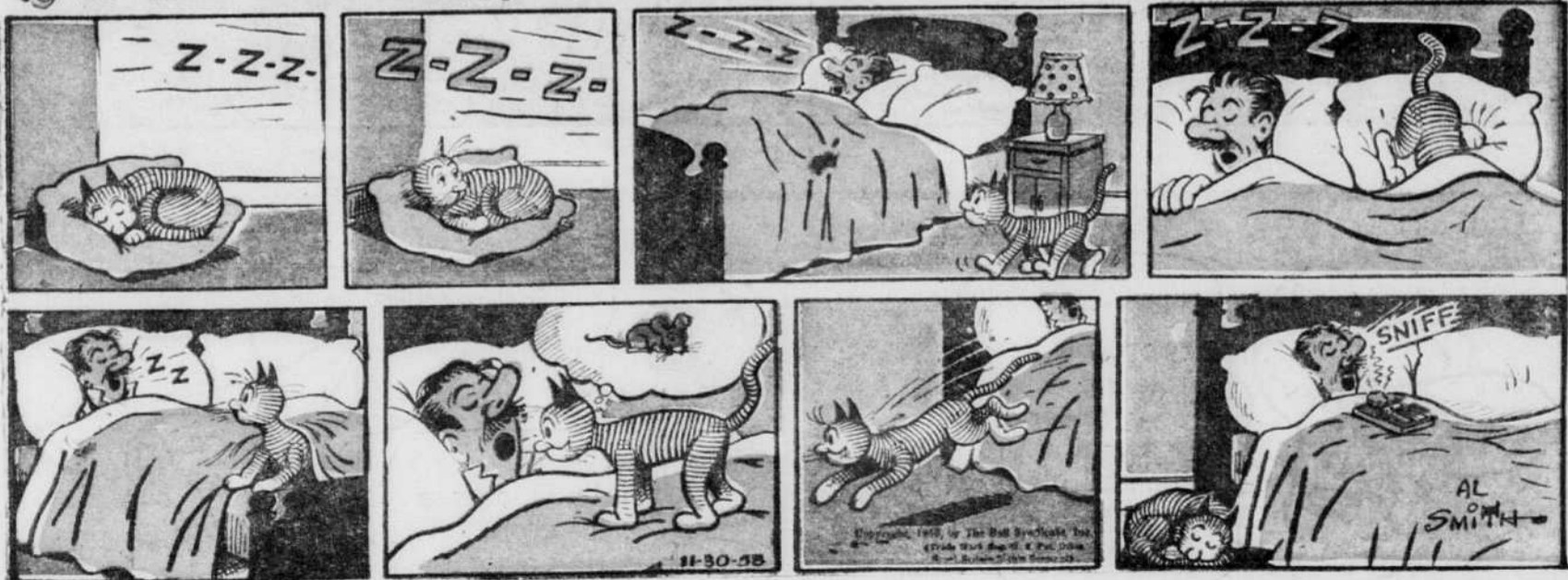
Québec, dimanche 30 novembre 1958



Ce sont des choses qu'on ne doit pas essayer quand on vieillit !



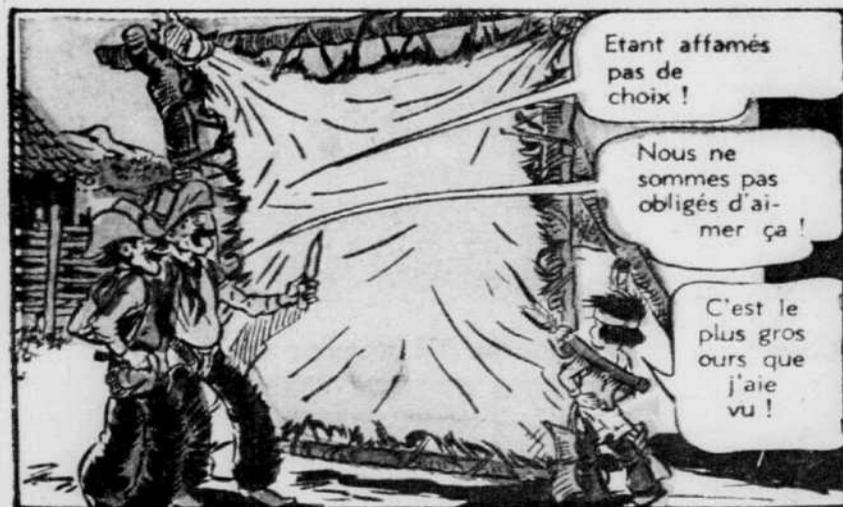
LE CHAT DE CICERON Espérons que Mutt ne fera pas partir le piège avec son nez !



CHEVALIER ROUGE

et
PETIT CASTOR

par
FRED HARMAN



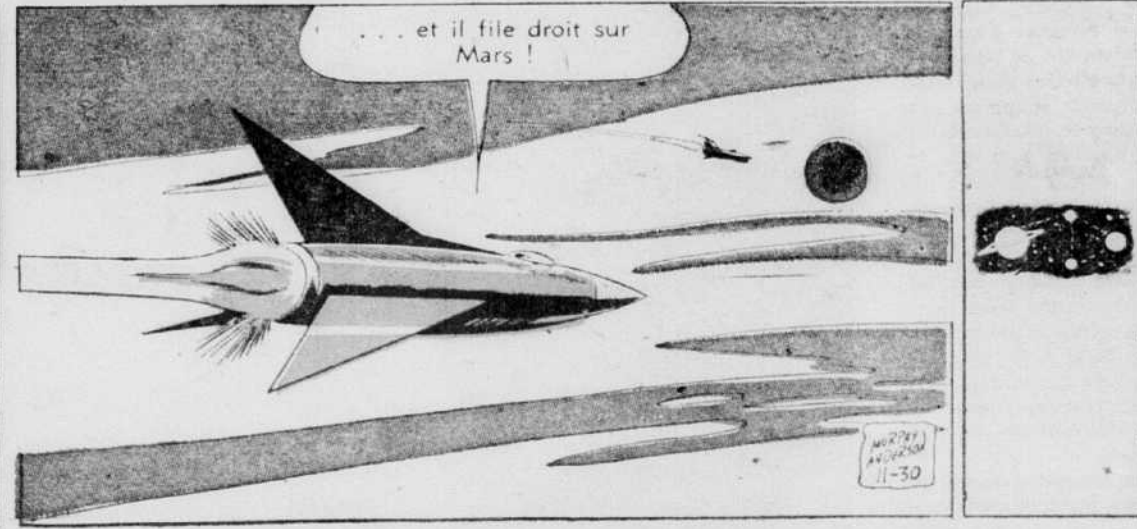
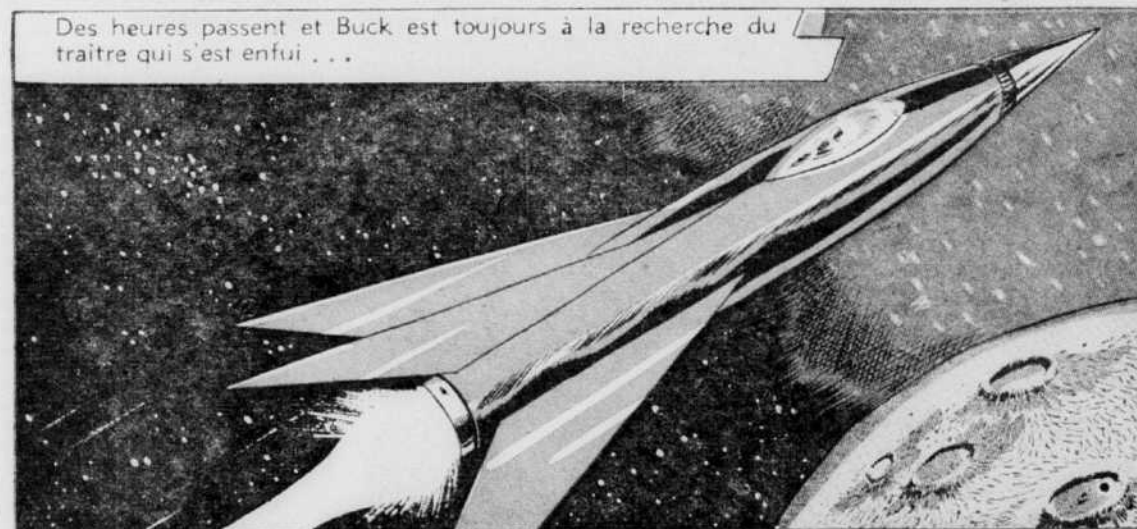
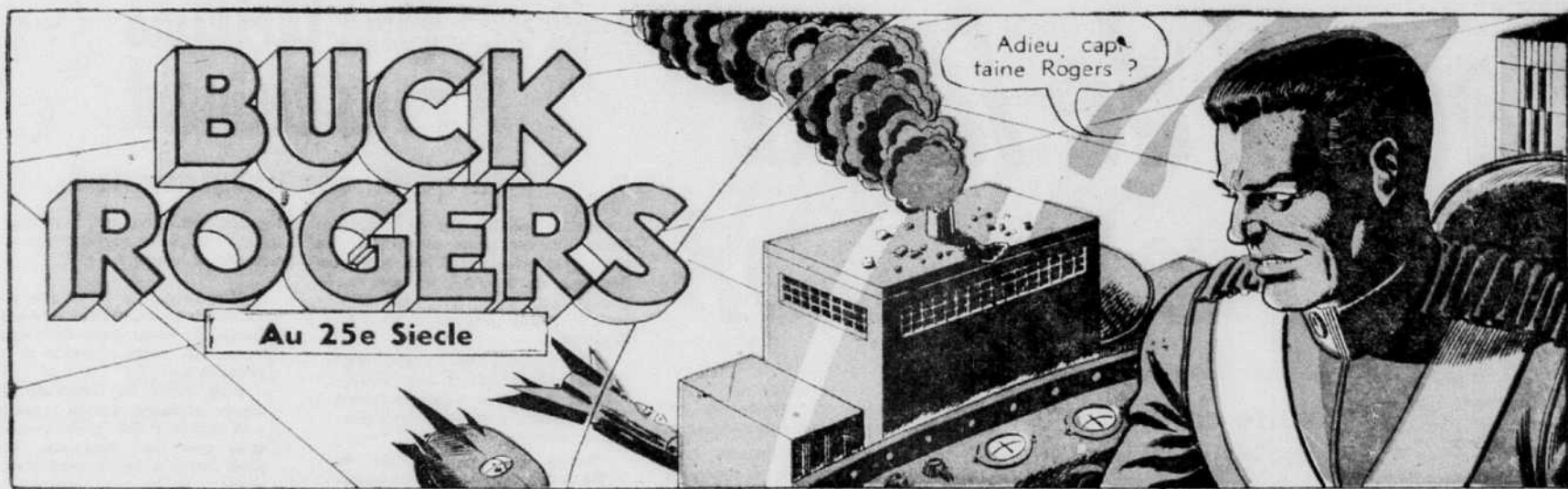
Au revoir, les amis, nous vous reviendrons la semaine prochaine ! Ne nous oubliez pas !



Le Soleil ne néglige rien pour vous présenter des illustrés intéressants !

La Duchesse a raison, foi de Petit Castor !





le veux savoir

Y a-t-il de la VIE ailleurs que sur terre?

Nous avons inventorié nos connaissances, la semaine dernière, sur notre conception de l'espace et nous terminions en nous posant la question: la vie peut-elle se rencontrer ailleurs que sur la terre? Essayons aujourd'hui de répondre à cette conjecture.

Au point de vue astronomique, notre soleil n'est pas une grosse sphère de feu comme nous nous l'imaginions dans notre enfance. C'est une étoile; mais étant le plus rapproché des corps célestes, il constitue le centre de notre cosmos. C'est une véritable étoile jaune et seulement les astres de cette nature peuvent se permettre des satellites. Les autres sont ou trop chauds ou trop froids.

Or la vie ne pouvant se rencontrer que sur des planètes où la température serait favorable au maintien de la vie, cette dernière ne pouvant, en plus s'élaborer qu'entre des températures minima et des températures maxima, il faudrait donc qu'il existe d'autres planètes que la nôtre offrant ces mêmes possibilités. Ainsi, l'on sait que certaines bactéries sont encore actives à cent soixante-dix degrés F. cependant que certaines plantes arctiques peuvent survivre à des températures de moins de soixante-quinze degrés.

Comme pour la plupart des étoiles, notre soleil est composé entièrement d'oxygène dont les atomes, se bombardant sans cesse, engendrent l'hélium. C'est le principe même de la bombe H. La terre n'accapare que les deux billionnièmes de cette énergie, ce qui est tout à fait suffisant, car si la chaleur augmentait suffisamment pour fondre les glaces polaires, les océans verraient leur niveau augmenter de deux cents pieds. Ce serait une véritable catastrophe.

Un facteur nécessaire à la vie réside dans la présence d'une atmosphère renfermant de l'oxygène. Or, aucune atmosphère ainsi constituée n'est présente autour des autres planètes, car la gravitation est insuffisante pour en supporter le poids.

Seule la terre, croit-on, possède une telle atmosphère oxygénée; elle s'élève à six cents milles. La preuve de cette altitude nous est donnée par les aurores boréales et australes qui prennent naissance à ces altitudes; de plus, les météores qui nous arrivent des autres mondes ne pourraient s'enflammer et devenir incandescents sur une plus courte distance.

Voyons maintenant si la vie, en considérant les facteurs oxygène et température, pourrait se rencontrer sur d'autres planètes.

Les planètes intérieures

La planète la plus rapprochée de la terre, ce premier objet céleste qui a attiré la curiosité humaine, est un véritable fossile pierreuse: la Lune. Elle nous est distante d'environ un quart de million de milles. Durant sa révolution sur elle-même, elle passe par des températures variant entre cent vingt degrés centigrades à moins cent quarante degrés. Sans atmosphère

Notre chroniqueur, Rolland DUMAIS, pose la question et y répond

visible, elle ne connaît pas l'érosion, le vent ne saurait y exister et le son y est inconnu. Les météores qui tombent sans cesse sur la lune y arrivent dans un fracas insonore.

Mercury, après le soleil, est un monde de pierre sans atmosphère. Sur la face exposée au soleil, la température est suffisante pour fondre le plomb, cependant que le côté opposé connaît des froids de moins de quatre cent degrés.

Vénus serait probablement trop chaude; toutefois, cette planète, constamment protégée par un épais nuage, se soustrait à notre obser-

vation. Si la vie existe là, ce n'est que sous les formes rudimentaires d'algues et de mousses. Son orbite nous l'approche à quelque vingt-cinq millions de milles occasionnellement.

Mars, qui est une planète qui se meurt, ne posséderait pas suffisamment d'oxygène pour entretenir la combustion d'une allumette. Sa température est voisine de celle que connut la terre au moment de l'âge glaciaire.

Les planètes externes

Parmi les planètes qui sont externes, c'est-à-dire qui sont placées plus loin que la terre du soleil, comptons **Jupiter**. C'est la plus grosse planète connue; elle possède douze satellites et sa température est constamment glaciale.

Saturne, avec ses anneaux qui seraient des myriades d'astres (Suite à la page 14, 1ère col.)



Nos lecteurs nous écrivent



Pourquoi ces migrations?

Doit-on prêter foi à certaines personnes qui nous affirment que nous perdons tous les ans des hommes de sciences ou des ingénieurs qui émigrent aux États-Unis? Jeune physicien de Trois-Rivières.

La plupart des professionnels qui émigrent aux États-Unis, tous les ans, viennent du Canada plutôt que des centres européens.

Selon une enquête de la "National Science Foundation" entre 25 à 30% des émigrants professionnels aux États-Unis viennent du Canada.

Les deux plus forts groupements de ces émigrants comprennent des ingénieurs, des ouvriers spécialisés et des garde-malades diplômés. Presque tous se sont établis dans l'État de New York.

Pourquoi faut-il que les Canadiens professionnels soient forcés d'émigrer aux États-Unis pour vivre? Notre pays, illimité au point de vue ressources naturelles, devrait, à mon sens, avoir besoin de ses plus beaux cerveaux pour continuer à grandir.

Fumeurs et non-fumeurs

Est-ce vrai qu'il existe des différences marquées entre des personnes qui fument et celles qui s'en abstiennent? J'apprécie tou-

tes les semaines les réponses judicieuses que vous donnez à vos nombreux lecteurs. J.-P. D., Amos.

Que vous fumiez ou que vous ne fumiez pas, sachez que cette façon de faire peut influencer voire vie, votre réussite et vos relations.

L'on vient de terminer une étude poussée en la matière aux États-Unis. L'on a constaté que les fumeurs sont plus aptes à se reposer facilement; qu'ils sont énergiques, impulsifs, indépendants et sociaux. À la dernière guerre, ils se sont montrés combattifs et braves. Dans leur carrière civile les fumeurs occupaient des positions dans les carrières scientifiques et la plupart étaient intéressés aux arts.

Les non-fumeurs, au contraire, se sont révélés, comme étant doux, dépendants, de forts travailleurs, non communitaires, insociaux et faciles à décourager. À la dernière guerre ils furent presque tous versés dans des unités non-combattives. Ils s'intéressaient soit à l'enseignement ou aux sciences dans leur vie civile.

L'on peut conclure que fumer ne peut être considéré comme habitude contractée accidentellement; elle fait partie de la personnalité et caractérise les traits physiques et psychologiques de ses adeptes.

Les villes deviennent plus sanitaires

Pourriez-vous me dire si la moyenne de vie humaine est plus grande dans les villes que dans les campagnes? O.F. Montmorency.

Quoique les villes soient en train de devenir plus sanitaires, elles ne sont pas encore la place idéale pour élever des enfants. L'espace vital manque à leurs ébats.

En dépit des problèmes croissants de santé publique dans les grandes villes — la pollution de l'air pour un — le taux de mortalité chez les enfants de villes et ceux de la campagne est à peu près le même. Pour les personnes âgées de quarante-cinq à soixante ans, toutefois, ce taux de mortalité des citadins est de 6.5% plus élevé.

C'était le Dronte -

Voulez-vous me dire ce qu'était l'oiseau connu sous le nom de "Dodo" et où il vivait. L.P. O., Québec.

Cet oiseau connu sous le nom anglais de "Dodo" était appelé en français dronte. C'était un oiseau coureur du genre autruche. Le dernier survivant de cette espèce fut observé en 1681. Il était le seul descendant d'oiseaux marcheurs qui peuplèrent un temps les îles Mascareignes dans l'océan Indien. Cette espèce d'oiseaux fut tellement ignorée que son existence fut souvent douteuse jusqu'à ce que l'on trouve de ses ossements en 1860. Aujourd'hui, avec l'appui de fossiles, l'on peut prouver son existence.

Valeur nutritive des champignons

Un mot d'abord pour vous féliciter et vous remercier des noms. (Suite à la page 14, 1ère col.)

Prière de transmettre toute correspondance relative à cette chronique à

ROLLAND DUMAIS
"Je veux savoir"

Le Soleil
890, rue de la Couronne
Québec 2

Curiosité de la nature



La nature est remplie de curiosités. Un autre exemple nous en est donné par cette citrouille de dimension monstrueuse. Récoltée par un fermier français, cette citrouille mesure quarante pouces de hauteur et pèse deux cent quarante quatre livres. (Photo United Press)

**Regardons
la nature vivre**
par Rolland Dumais

Un animal qui a oublié de vieillir: le necture

**POUR VOTRE
BIBLIOTHEQUE**

Voulez-vous découvrir les beautés qui vous environnent? Voulez-vous connaître l'arbre, la plante, l'oiseau qui vous entourent? Manquez-vous d'un guide qui vous conduira à la découverte de toutes ces choses? Alors, je vous propose "Les clefs de la découverte", volume écrit par Gilbert Anscieau.

"De la plaine à la montagne, c'est le vaste monde qui s'ouvre. Cet itinéraire, parti des paysages de plaine, aux arbres familiers, décrit bien des boucles dont semble-t-il, le seul caprice fait la loi... Ce cheminement s'en va un peu plus profondément que les précédents: il arrive qu'il rencontre l'homme, notre frère. Cela vaut bien un peu de patience sur des cartes, des grimoires, des pierres. De la plaine, en suivant l'arbre, nous gagnerons la montagne quelque jour. Je ne veux que ta joie: voici mes clefs". C'est ainsi que signe "le chercheur" en guise de préface à ce beau volume.

Après l'analyse de la carte, Anscieau nous fait découvrir des vacances enrichissantes avec le ciel, des jeux de nature, des collections de tous genres. De la plaine, nous escaladons la montagne d'où nous pouvons embrasser de grandes étendues. Nous découvrons l'homme, comment il vit, comment il travaille...

Ce magnifique volume, écrit surtout pour des Français, ouvre des horizons nouveaux sur le monde. Les techniques qu'il emploie serviront de guides aux jeunes canadiens qui veulent découvrir leur pays et ses habitants. Nous ne saurions trop recommander ce livre à tous nos directeurs et directrices de cercles de Jeunes Naturalistes et de clubs 4-H qui veulent vraiment travailler avec leurs élèves sur le sentier de la découverte.

Vous pouvez vous procurer ce volume par l'intermédiaire de votre chronique au prix de deux dollars sous-quinze sous franco.

**Vous nous avez
reconnus!**

La semaine dernière, pour faire un peu différent, votre chronique vous offrait comme concours d'identifier dix essences forestières par leurs feuilles. J'espère que vous avez eu l'occasion de creuser vos données dendrologiques pour réussir ce concours.

Les essences forestières étaient les suivantes: 1 — Orme. 2 — Aune. 3 — Hêtre. 4 — Erable argenté. 5 — Saule. 6 — Tilleul. 7 — Frêne. 8 — Chêne. 9 — Peuplier. 10 — Erable à sucre.

**Nos heureux
gagnants**

Votre chronique du 26 octobre dernier vous proposait l'identification de l'un de nos plus charmants oiseaux: la grive. Des centaines de bonnes réponses nous sont parvenues parmi lesquelles nous avons tirées celles qui étaient signées des noms suivants:

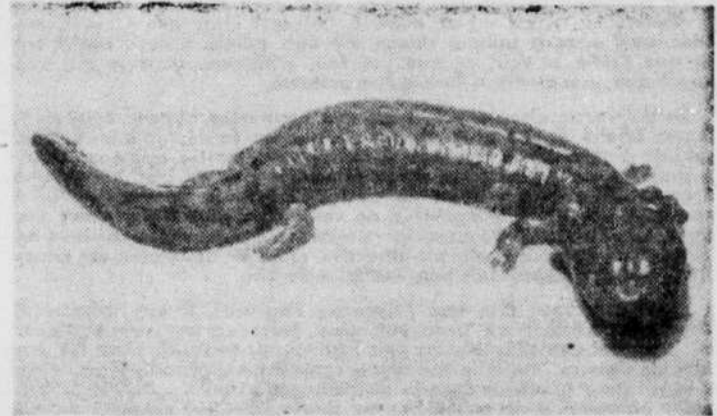
- Mlle Céline Fréchette, 15 rue Caron, Lauzon, Lévis;
- M. Carol Sanschagrin, 139 rue de la Salle, Québec;
- Mlle Ange-Aimée Charest, Trois-Pistoles, Rimouski.
- Mlle Marcelle Turgeon, 177 ouest, rue Saint-Cyrille, Québec.
- Fernand Roy, Barraute, Comté d'Abitibi;
- Mlle Bernadette Bédard, 259 rue des Commissaires, Québec;
- M. Yvan Binet, 85 rue Laplante, Courville, Qué.
- Mlle Micheline Tremblay, Beauveville-ouest, Beauve;
- Mlle Julienne Darveau, Saint-Edmond, comté Roberval;
- M. Serge Belanger, 547 rue Sainte-Hélène, Québec;

Il arrive tous les automnes aux pêcheurs d'éperlans de lever un animal étrange qui se débat comme un beau diable et à qui l'on donne communément le nom de "lézard d'eau" mais qui porte véritablement celui de necture ponctué. Afin de renseigner nos lecteurs sur cette créature un peu rébarbative, nous décrirons l'animal, nous le classerons dans le groupe qui est le sien et nous donnerons quelques notes biologiques sur ce véritable petit monstre.

L'animal, d'un brun-gris, est maculé de taches noires; il ressemble à une grosse salamandre. La bouche est démesurément grande; par contre les yeux sont petits et recouverts d'une mince peau transparente.

- Mlle Estelle Marcoux, 925, rue d'Artigny, Québec;
- M. Michel Bernier, 36 de la Bastille, Québec.

Sincères félicitations à tous ces heureux lecteurs, encouragements à tous de prendre part régulièrement à nos concours hebdomadaires. Les personnes dont les noms viennent d'être donnés recevront prochainement un exemplaire du volume "Les Mammifères de mon pays" qui leur est gracieusement offert par la direction de notre journal.



NECTURE PONCTUÉE — Spécimen capturé par M. J.-H.-C. Cabana, à St-Grégoire de Montmorency, le 19 octobre 1958. (Photo Rolland Dumais)

parente. Il se porte sur quatre pattes terminées par quatre doigts non munis de griffes. Le corps atteint facilement dix à douze pouces de longueur.

Au toucher l'animal est gluant; son corps froid est recouvert d'un mucus épais qui le fait fuir la main qui veut s'en saisir. Ce qui paraît étrange chez lui c'est la présence, dans la région de la tête, de cinq petites houppes rouges qui battent constamment l'eau.

Avec ces quelques détails, nous pouvons classer l'animal dans le groupe des batraciens; contrairement aux salamandres, le necture a un mode de vie sous l'eau toute sa vie; il se nourrit de petits mollusques, de vers et de détritus qu'il peut rencontrer au fond de l'eau, qui est son habitat habituel. Il ne perd jamais ses branchies qui constituent ces houppes rouges dont nous avons parlé il y a un moment.

Certains zoologistes considèrent le necture comme un fossile vivant: il n'atteint jamais une véritable maturité, car selon les animaux qui, avec lui, constituent le groupe des batraciens, ils perdent leurs branchies qui sont remplacées par des poumons véritables.

lorsque ces animaux deviennent aériens.

Ce batracien est surtout actif la nuit alors que le jour il se cache, immobile, sur les fonds vaseux des lacs, des rivières et des fleuves qui constituent son habitat et sur lesquels il peut très bien se confondre avec la vase. C'est un animal ovipare, se reproduisant par des oeufs qui sont pondus au printemps en quantité considérable. Ils éclosent entre quarante et soixante jours, selon la température de l'eau. A leur naissance, les jeunes sont striés de lignes longitudinales sur le dos et les côtés; ils atteignent alors environ un pouce de longueur. Les nectures sont capables de se reproduire à cinq ans.

Le necture ponctué est commun dans les fleuves et les rivières de tout l'est américain depuis le Golfe du Mexique jusqu'au Labrador. Animal très primitif, ce batracien est passé par tous les âges de l'évolution sans évoluer lui-même; c'est le seul vertébré, croyons-nous, qui est capable de se reproduire à l'état larvaire, avant d'atteindre une maturité normale.

Alors, quand vous verrez ce fameux "lézard d'eau", sachez que vous êtes en présence d'un animal très ancien, mais très primitif qui a oublié de vieillir et de parvenir au même stade de développement qu'ont atteint ses semblables, les autres batraciens comme les salamandres, les crapauds et les grenouilles.

Une excursion réussie

Mettant en pratique l'idée qu'une sortie en pleine nature vaut mieux que la meilleure lecture dans un livre, les membres du Camp Marie-Victorin et ceux du Club des Ornithologues organisaient, dernièrement une excursion ornithologique au Cap Tourmente.

Le but de cette excursion était d'étudier sur place les fameuses oies blanches qui viennent nous visiter régulièrement le printemps et l'automne. Elles passent ainsi entre quatre à six semaines sur les grèves du fleuve Saint-Laurent, tout près de Saint-Joachim.

Cette excursion était sous la direction de M. Louis Lemieux, ornithologiste bien connu qui a eu l'unique occasion de se rendre au cercle polaire pour repérer l'endroit exact où nichent ces oies blanches. Après avoir observé plusieurs milliers de ces oiseaux, les excursionnistes eurent l'avantage de prendre leur souper dans la maison historique du Petit Cap.

Grâce à l'obligeance des messieurs du Séminaire de Québec, ils eurent l'occasion de visiter ce véritable domaine fuché au sommet

du petit Cap; la maison principale, dite le château, daterait du temps de Monseigneur de Laval et aurait été la première école d'arts et métiers fondée en Amérique du Nord.

Le souper fut servi dans une de ses salles antiques, à la flamme du grand foyer, dans une atmosphère de franche gaieté. Le soir, deux merveilleux films tournés par M. Lemieux terminèrent cette journée mémorable.

Les excursionnistes s'avouèrent enchantés de leur journée ou ils purent se remémorer les joyeux moments du Camp Marie-Victorin, pour les uns; pour les autres, l'excursion leur fut précieuse.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à
ROLLAND DUMAIS
"Regardons la nature vivre"
LE SOLEIL,
590, rue de la Couronne
QUEBEC-2



Je suis un oiseau des champs; je passe pour l'un des meilleurs chanteurs chez les oiseaux québécois, vous pouvez me nommer?

QUI SUIS-JE?

Le nom de l'oiseau est ; Je me nomme :
..... ; Je demeure à
(Comté) ; Je fréquente l'école de
..... ; Je suis en e année et suis âgé de ans.
Envoyez toutes vos réponses à : Rolland Dumais, Regardons
la nature vivre, Le Soleil, 590, rue de la Couronne, Québec 2.

Un veuf qui s'installe chez une bonne amie également veuve, mais qui ne parle jamais de mariage, ne cherche évidemment que son confort à lui, dans cette aventure

D.—Je suis veuve et je suis fréquentée par un veuf depuis deux ans. Il a 59 ans et moi 45. Sa situation financière est excellente, sa santé également. Comme il ne parlait jamais de mariage au bout d'un an et demi je lui ai fait entendre discrètement qu'il vaudrait mieux nous séparer, plutôt que de faire jaser les gens, toujours pressés de nous critiquer à tort et à travers.

Mais après avoir accepté avec beaucoup de répugnance, de cesser ses visites chez moi, il a tout mis en oeuvre pour que je revienne sur ma décision. Il m'a fait avvertir qu'il était malade, qu'il faisait une dépression. Il est même entré à l'hôpital alors que je suis persuadée qu'il n'avait aucune raison d'y être admis. C'était seulement pour que j'aie le voir, ce que j'ai fait, d'ailleurs. Mais je me suis aperçue que sa maladie n'était qu'un prétexte.

Je dois vous dire tout de suite que nous nous aimons beaucoup. J'ai une fillette de 14 ans, de caractère assez facile, et lui n'a plus d'enfants à la maison. J'ignore si ses enfants mariés opèrent sur lui une pression pour qu'il évite de se remarier, afin de leur laisser tout son argent. Il ne m'en a jamais parlé. Ce que je pense, c'est qu'il trouve bien commode et agréable de venir chez moi, d'y prendre des repas que je fais le plus savoureux possible, d'écouter de la musique en causant et à l'occasion, de me dire des mots de tendresse en m'apportant soit des fleurs, soit une bouteille de vin.

Inutile de vous dire que j'aimerais l'épouser. Il est intéressant, attrayant, et possède un beau caractère. Nous ne pouvons continuer ainsi, car c'est une situation un peu équivoque. Je serais pour lui une excellente épouse, ma fille aurait un second père et tout, il me semble, serait pour le mieux dans le meilleur des mondes... Dois-je lui demander pourquoi il ne songe pas au mariage? C'est un sujet délicat et qu'il me coûte d'aborder, car la question d'argent est bien secondaire dans notre aventure. Il est certain que je serais contente d'avoir la sécurité de ce côté, mais ce n'est pas pour cette raison que je voudrais devenir sa femme. Que pensez-vous de ce cas et croyez-vous que je puis l'amener au mariage? RUTH ET BOOZ

R.—Si ce monsieur désirait vraiment vous épouser, il passerait outre à toutes les recommandations et à tous les reproches, comme le font d'ailleurs les veufs qui sont mordus pour se remarier. Le fait qu'il n'aborde pas ce sujet prouve assez bien qu'il préfère égoïstement conserver sa liberté, tout en ne craignant pas de vous accaparer et de vous enlever ainsi des chances de refaire votre vie avec un autre homme.

Vous avez peut-être été trop gentille pour lui, trop maternelle, trop soumise à ses caprices, et il en a conclu que c'était là une situation bien confortable, comportant presque tous les avantages sans les petits désagréments inévitables et les obligations de la vie à deux. Il prend donc pour acquis cette existence agréablement partagée entre ses affaires et l'intimité charmante de votre maison et il évite habilement de glisser sur une pente où il ne veut pas se laisser entraîner. Il est évident qu'il a fait du chantage en jouant au malade pour exciter votre sympathie et pour renouer des liens qu'il sentait se relâcher dangereusement pour lui.

Je pense qu'une conversation très franche devient nécessaire et qu'il sera préférable de jouer cartes sur tables dans un avenir prochain. Demandez-lui simplement et sans aucune acrimonie s'il a des raisons pour n'avoir jamais abordé avec vous le sujet du mariage. Ou écrivez-lui, si vous ne pouvez vous résoudre à poser la question de vive voix.

Il est fort probable qu'il trouvera quelques échappatoires ou qu'il tentera de faire miroiter à vos yeux quelque promesse, d'accomplissement lointain. Mais ne vous laissez pas leurrer. Un homme d'âge mûr et à l'aise qui aime une femme encore jeune et aux prises avec les difficultés de l'existence n'a qu'un désir: la protéger, l'entourer, en prendre soin, lui montrer à tout instant sa générosité et sa considération. Il en est autrement dans votre cas, puisque c'est lui qui reçoit presque tout au lieu de vouloir donner, comme c'est le propre de l'amour véritable.

Je crois qu'il est trop sûr de vos sentiments envers lui et que cette quiétude est la cause du complexe de "propriétaire" qu'il possède, lorsqu'il s'agit de vous. Vous pouvez certainement commencer par employer le vieux truc et lui faire croire à plusieurs reprises que vous ne pouvez le recevoir parce que vous avez pris un engagement préalable. Cette ruse un peu usée, il est vrai, fonctionnera peut-être encore assez bien pour alanguir quelque peu sa curiosité, son inquiétude, son dépit ou son désir. Et quand vous jugerez qu'il est mûr pour l'attaque, vous aborderez le sujet du mariage, en ayant soin de lui faire entendre ce qu'il ne peut en être question, votre liberté complète vous sera nécessaire.

À votre âge et avec une grande fillette seulement, il est encore fort possible que vous réussissiez à refaire votre vie d'une façon aussi avantageuse, aux côtés d'un homme peut-être moins fortuné mais moins préoccupé d'assurer égoïstement son plaisir, au détriment de votre paix morale et de votre réputation.

CAROLE

DEUX OISELLONS. — Il y a à Québec un consul du Mexique, M. André Turcotte, 2040, Terrasse Stuart, Québec, qui vous dira bien facilement quels vêtements sont de mise au Mexique à la fin de février. Mme Turcotte étant elle-même Mexicaine. Bon voyage!

UNE QUI AIME LA MUSIQUE. — Je ne connais pas d'endroit où l'on donne des leçons de musique par correspondance. Il existe certainement, dans votre village ou dans les environs, des professeurs de musique (piano, je suppose?) avec qui vous ferez des progrès beaucoup plus rapides. Cependant, si se vend des méthodes pour étudier le piano seul. Mais la plupart sont en anglais. Il faudrait vous informer dans les librairies de Québec ou de Montréal. Malheureusement, je ne puis en nommer aucune ici; c'est contre les règlements.

UNE QUI VOUS APPRECIÉ BEAUCOUP. — Les règlements m'interdisent de vous fournir dans le courrier les noms désirés. Vous n'avez qu'à ouvrir les pages jaunes de l'annuaire téléphonique pour en trouver une série.

YOR. — Je suppose que vous êtes un garçon, même si votre lettre n'en donne aucune indication. Votre essai "Tes Yeux" ne vaut rien; par contre, les deux autres sont meilleurs. Si vous aviez 17 ou 18 ans, je vous en féliciterais. Pourquoi ne pas vous joindre à un groupe de poètes, si vous demeurez à Québec? Il y a le groupe qui rédige la revue "Smourie", où l'activité est grande. Communiquez donc avec Gilles Vigneault, 146, St-Augustin, qui pourra à l'occasion, vous servir de guide de critique.



Le mannequin brésilien Jacy De Souza n'a pas besoin de cadre pour déployer son charme, mais elle a bien voulu poser pour cette photo, à Rome, où elle entreprend une carrière de mannequin en attendant sa chance au cinéma.

D. — J'aurai 23 ans bientôt. Mon idéal, c'est d'être un jour garde-malade. Mais ce qui me manque, c'est la 11e année. J'ai étudié jusqu'en 6e seulement. L'an dernier, j'ai fait un cours de 8e par correspondance mais on ne me faisait pas faire de mathématiques et j'ai manqué cette matière. Je n'ai pas les moyens de me payer de meilleurs cours, car il faut disposer d'avance de \$25 pour débiter, plus \$15 à la fin de chaque mois, ce qui fait \$40 pour le 1er mois. Depuis mon échec, je ne sors plus. Je me dis: "Puisque je ne puis atteindre mon idéal, je ne me marierai jamais". Je refuse toute invitation. Je n'ai plus de joie ni de plaisir. Il me semble que je suis encore assez jeune pour espérer être un jour garde-malade; je suis tenace dans tout ce que j'entreprends et j'ai à coeur d'y arriver. Je voudrais que vous me disiez si je pourrais avoir de l'aide du gouvernement, et si j'ai raison de désespérer comme je le fais? VIOLETTE

R. — Il me semble qu'il faut être bien mal pris pour ne pouvoir trouver \$25 dans sa famille pour une fin aussi utile, mais je suis sûre que vous avez fait votre possible, puisque vous tenez tellement à atteindre votre but. Malheureusement, le gouvernement ne donne de l'aide que lorsque l'élève commence son cours de garde-malade. Que faites-vous actuellement? Travaillez-vous? N'y aurait-il pas moyen de vous trouver un petit revenu additionnel, en gardant les enfants le soir ou en travaillant dans un restaurant ou un club? De toute façon, vous avez bien tort de refuser tout plaisir, ce qui n'avancera pas du tout vos affaires; au contraire, il vous faut en accepter pour éviter une dépression. Profitez donc des galanteries qu'on peut vous faire, ce qui ne vous engage à rien. Je connais des personnes qui n'ont pu commencer leurs études de garde-malade avant l'âge de 30 ans; elles ont très bien réussi dans cette carrière et n'ont jamais regretté d'avoir été patientes. Qui sait? Ces connais-

sances, ces amis pourraient probablement vous donner des idées pour augmenter vos revenus. Dans votre entourage, n'y a-t-il personne qui vous fait assez confiance pour vous prêter \$25? Je suis d'avis qu'on le ferait dans une Caisse populaire ou une autre banque. Ou ne pourriez-vous pas vous entendre avec une des institutrices de votre village pour qu'elle vous donne à bon compte des cours le soir, surtout en arithmétique, en attendant que vous puissiez les continuer autrement? Si quelqu'un avait d'autres suggestions à vous faire, je les publierais volontiers.

D.—Permettez-moi de vous donner mon idée sur les hommes. Mon travail et mes relations me donnent l'occasion de rencontrer ces messieurs tous les jours; il m'a été possible de juger à quel point ils peuvent être indignes de la confiance que nous leur témoignons. N'allez pas croire surtout que c'est leur manque d'assiduité qui m'a incitée à écrire cette lettre. Il m'arrive chaque semaine de sortir avec un d'entre eux, soit pour une veillée d'amis, une soirée de danse, un party, et j'en suis venue à croire que les hommes ne nous respectent plus. Vous aurez beau dire qu'il reste encore de bons garçons. A plusieurs reprises j'ai sorti avec ces soi-disant bons garçons et il ne peut pas se passer une soirée sans qu'ils ne me sautent dessus. Quand donc sauront-ils que nous ne sommes pas des jouets et apprendront-ils à nous traiter en vraies amies? Voulez-vous dire de ma part à tous ces messieurs qui lisent votre courrier, de se comporter comme de vrais hommes, afin qu'il nous soit possible de regagner la confiance que certains gestes plutôt osés nous ont fait perdre. En terminant, mon désir est que ceux qui disent appartenir au sexe fort mais qui en réalité sont bien faibles, comprennent enfin qu'ils ont un autre rôle à jouer que celui de faire pratiquer la lutte à leurs petites amies. Je voudrais voir ma lettre publiée dans le supplément afin qu'un plus grand nombre de fils d'Adam en

prennent connaissance. JE N'AI PAS LES HOMMES EN HORREUR MAIS... JE LES VOUDRAIS PLUS COMPREHENSIFS.

R. — Je demeure très sceptique quant aux possibilités de "réforme" que pourra contenir votre lettre. Les périodes où les garçons ont respecté les filles furent celles où ces dernières étaient sévèrement gardées par leurs parents et chaperonnées dans toutes leurs sorties. Depuis que ces contraintes sont tombées et que les occasions de promiscuité se sont multipliées, les garçons sont devenus de plus en plus audacieux et les filles n'ont pas cédé leur place non plus, dans cette course vers une liberté dangereuse. Il est certain que les jeunes filles qui fréquentent régulièrement les salles de danse et qui vont souvent en "party" aiment s'amuser plus qu'autre chose. C'est un peu une vérité de La Palice! Et leurs copains sont assez dans le même genre. Deuxièmement, les soirées de danse et les "parties" se passent rarement sans qu'on y boive quelque chose, et pas toujours des eaux gazeuses. Le sang est échauffé par la danse et la boisson et les "assauts" en sont la conséquence. Les filles et les garçons vraiment sérieux n'abusent pas de ces genres de sorties. Peut-être trouveriez-vous ennuyeux un jeune homme qui se contenterait d'aller s'asseoir sur le traditionnel sofa, avec grand miroir en face reflétant tous vos gestes dans la cuisine?? Et les jeunes filles qui ne se font jamais scrupule d'accepter toutes les sorties et les dépenses qu'elles entraînent peuvent certainement s'attendre à ce qu'on leur demande souvent quelque chose en retour. Bien des filles plus prudentes opèrent un triage dans les garçons avec qui elles sortent, car s'il existe des jeunes gens avec qui on peut être amies comme ça, au travail ou ailleurs, tous n'ont pas la valeur nécessaire pour qu'on accepte leurs invitations. Il faut alors le courage de renoncer à une partie de plaisir, si l'on sait d'avance quelle finira avec "votre soirée de lutte". Il est assez rare, en effet, qu'une fille ne connaisse pas assez un jeune homme pour savoir ce qui lui arrivera si elle accepte un retour de party avec lui. Ne croyez pas cependant que je veuille prendre le parti des jeunes gens effrontés! Je les désapprouve totalement, bien sûr, mais j'engage celles qui s'en plaignent à faire preuve de plus de prudence.

LAURETTE LA BRUNE — Le cas de la dame qui signait YVONNE LA BRUNE est différent du vôtre, car elle n'avait que de grands enfants qui sortaient tous les soirs. Avec trois jeunes enfants, votre cas n'est pas aussi simple. Presque toutes les mamans de votre âge qui n'ont pas de bonne sont obligées de faire des sacrifices et de rester à la maison le soir pour avoir soin des petits, surtout si leur santé laisse à désirer et les rend pleunichards. Ils sont bien rares, les maris qui consentiraient à s'occuper des enfants deux soirs par semaine sans grogner. Je crois donc qu'un soir de sortie serait suffisant pour vous, si vous voulez garder la paix et la bonne entente. Mais un soir au dehors est certainement une distraction raisonnable et légitime pour une jeune mère, qu'elle aille au cinéma ou chez une soeur ou une belle-soeur, et son mari n'a aucunement le droit de la traiter de couraillonneuse si elle s'accorde ce repos mérité, qui l'empêchera de faire des crises de nerfs ou des dépressions nerveuses. Ces enfants-là sont aussi à lui, si ne doit pas oublier.

D. — Je ne ferai pas comme les autres hommes qui se plaignent de leur épouse, parce que je suis un célibataire de 25 ans. Et si je suis un monsieur aujourd'hui, je le dois à ma mère et non à mon père, parce que si je n'avais pas eu l'aide et les prières de ma mère, je serais un vagabond comme nous en voyons tant.

Élevé dans une ville, j'ai sorti un peu avec des compagnons de mon âge; j'étais bien paresseux en classe et je ne changeais pas chaque année. Mon père passait son temps à me disputer et à me traiter de niais et d'imbécile.

Quand ma mère avait la chance de me parler, c'était pour m'encourager à faire mieux, en me disant que j'en serais récompensé. Revenu à 18 ans, après une conversation entre mes parents, conversation que j'entendis, j'ai compris la bonté de ma mère et qu'elle souffrait à cause de mes bêtises, parce que mon père la tenait responsable de toutes mes folies. J'ai réfléchi et j'ai changé de conduite.

Elle sort rarement, malgré que mon père ne se prive pas de sorties; il a toujours une belle voiture qu'il conduit lui-même. Ma mère aimerait bien faire comme ses voisines qui roulent en carrosse et sont moins à l'aise qu'elle. Mais elle ne s'habitue pas à conduire parce qu'elle sait que mon père n'aimerait pas cela.

Je vous dis tout cela pour mettre en garde les époux. Qu'ils ne soient pas si égoïstes envers leur épouse, et si leurs enfants leur font de la peine, qu'ils aident leur femme à accepter ces souffrances et qu'ils leur fassent plaisir autant qu'ils le faisaient avant leur mariage. UN GARÇON REPENTANT.

R. — Eh bien, des lettres comme celle-là nous causent toujours une surprise agréable. Puisse-t-elle être un rayon d'espoir pour bien d'autres mères qui se sacrifient plus souvent qu'à leur tour pour que leurs grands fils deviennent enfin des hommes de cœur.

D. — Pourquoi ne pouvons-nous pas nous marier quand nous sommes en amour et que nous savons que nous avons trouvé notre "idéal", le garçon le plus gentil de la terre ?

17 ANS

R. — En premier lieu, le garçon le plus gentil de la terre peut très bien n'être pas, une fois marié, le mari le plus gentil de la terre, et une fois père de famille, le papa le plus gentil de la terre... surtout s'il s'est marié avant même d'avoir un métier ou une profession lui assurant un salaire convenable. En second lieu, si vous êtes si sûre que cela de votre amour "éternel", pourquoi avez-vous peur d'attendre quelques années avant de faire le grand pas ? Si vous craignez qu'une fois plus mûr et plus conscient de ses responsabilités, votre petit ami n'ait plus envie de vous épouser, pensez-vous que les choses iront mieux si vous vous mariez tout de

suite et si vous le plongez jusqu'au cou dans un tas de problèmes qu'il aura beaucoup de difficulté à résoudre ? Si votre grand amour ne peut survivre à une période d'attente, comment pensez-vous qu'il survivra aux difficultés rencontrées dans le mariage pendant ces premières années ? "Tomber en amour" à 17 ans c'est courant... mais demeurer amoureux du même homme toute une vie, c'est un tour de force. Vos parents savent cela et c'est pourquoi ils veulent vous diriger dans le chemin de la sagesse, synonyme d'attente. Si votre jeune ami persévère dans ses intentions, tant mieux, s'il change de flamme, eh ! bien, ce sera une chance pour vous de le savoir avant d'être liée pour la vie, car ici nous ne sommes pas à Hollywood et nous ne pouvons changer de mari ou de femme quand nous avons fait une erreur.



Les fleurs descendent aux pieds de ces dames, avec le soulier à talon de métal imitant une tige de rosier, qui supporte une rose en suède chamois rouge. C'est une création de V. Buso, de Rome. (UPI)

TORONTOISE — Si un monsieur offre des cigarettes à la ronde, chaque femme peut s'occuper d'allumer elle-même sa cigarette, au lieu d'attendre que le monsieur revienne... avec le feu. Si elle est seule avec le monsieur, ce dernier doit s'occuper de lui offrir du feu.

2. — Une dame peut offrir des cigarettes à une autre dame, en soirée, qu'elle soit amie ou voisine, mais elle n'est jamais tenue d'en offrir à la ronde. Elle n'en offre pas non plus aux hommes, à moins que l'un d'eux déclare qu'il n'en a plus.

3. — Ce sont vos amis qui devront vous faire une visite les premiers, pour vous présenter leurs hommages et leurs souhaits de bienvenue. Sans doute vous appelleront-ils avant. Peut-être aussi vous inviteront-ils chez eux, surtout si vous n'êtes pas encore installés complètement dans votre nouveau logis. De toute façon, quand votre mari invitera à son tour les messieurs, vous vous joindrez à lui pour inviter leurs femmes (on ne dit jamais leurs "dames"), même si vous ne les avez pas encore connus.

FLIEUR DE MAI. — Le bleu signifie : fidélité ; le rose : tendresse ; le vert : espérance ; le blanc : pureté d'intentions ; le mauve : mélancolie ; le jaune : jalousie ; le gris, tristesse. Très peu de personnes attachent en réalité une signification à la couleur du papier à lettres. Elles la choisissent par goût pour telle ou telle couleur plutôt que pour sa signification, qu'elles ignorent pour la plupart.

2. — Je n'ai pas sous la main la roulette me permettant de faire les calculs de dates. Quand je la retrouverai, je vous dirai quel jour était le 20 mai 1935. Entre temps, si quelqu'un le sait, je publierai ce renseignement, si on me le fournit.

MME JOSEPH TANGUAY, Vaurin, Abitibi, mère de sept enfants, mari colon hospitalisé, demande vêtements, vieux jouets pour filles 12-11-9-4-2½ ans et garçons 10-5 ans.

DINA — Il est beaucoup trop tôt pour faire les démarches pour la cueillette des fruits, qui se fera en juillet prochain. L'adresse est : M. Albert Rioux, Service de la main-d'œuvre agricole, Ministère de l'Agriculture, Parlement, Québec.

HELENE — Pan American World Airways, Hôtel Sheraton Mont-Royal, Montréal. La compagnie Trans World ne semble pas avoir de succursale à Montréal ou à Toronto. Adressez tout simplement New York City, et votre lettre se rendra au bureau de New York.

RIMOUSKICOISE — On apprend la coiffure à l'Institut de Technologie de Québec, (autrefois l'École Technique) boulevard Langelier, Québec. Écrivez au Directeur et demandez-lui de vous faire parvenir les renseignements nécessaires. A Montréal, c'est l'École des Métiers Commerciaux, 1265, St-Denis, Montréal.

JEANNOT — Si vous avez le choix entre le manchon et le sac de veau, je vous conseille de prendre le sac, beaucoup plus pratique. En effet, un manchon de vision ne va qu'avec un manteau ou une jaquette de vision, ou bien avec un manteau de drap orné d'un col de vision. Et ces petits manchons s'ils sont décoratifs, sont beaucoup moins pratiques qu'un beau sac.

RUE DES PRAIRIES. — Vous ne lisez pas souvent le courrier, car j'y ai donné plusieurs fois ces renseignements. Voici quelques-uns des hôpitaux où l'on donne le cours de garde-malade auxiliaire : Hôpital Jean-Talon, 1385 Jean-Talon est, Montréal; Hôpital St-Joseph, Theford-Mines; Hôtel-Dieu Roberval, Hôtel-Dieu, Montmagny; Sana Prévost, Cartierville; Hôpital St-Joseph, Granby; Hôpital St-Michel, Buskingham. Dans l'armée, on donne aussi un cours de garde-malade auxiliaire très intéressant. Il suffit de s'adresser à Quartiers-généraux, 3, côte de la Citadelle, Québec, pour obtenir des renseignements à ce sujet.

DESESPERÉE. — La chirurgie plastique ou esthétique n'a rien à voir avec les poils superflus. On en parle tellement de ces satanés poils, que je suis toujours étonnée de voir quelqu'un qui désire encore des renseignements sur ce sujet. La cire épilatoire, qui se vend en boîtes contenant 4 ou 5 rondelles, au rayon des cosmétiques, dans les grands magasins et pharmacies, est ce qu'il y a de mieux pour enlever les poils régulièrement et d'une façon économique, soit sur le menton, soit sur la lèvre supérieure. Après un ou deux essais, la chose devient très facile et se fait en cinq minutes. Évidemment, ils repoussent, mais le traitement devient une routine, comme de prendre son bain ou de se couper les ongles. Pour les enlever à jamais, il y a le traitement à l'électrolyse (aiguille électrique), qui se donne par des experts; l'aiguille brûle un poil à la fois, jusqu'à sa racine. Vous auriez dû me dire si vos poils existent normalement, sur le menton et la lèvre, ou si vous en avez sur les joues, par exemple. Dans ce cas, il est préférable de les blondir à l'ammoniaque et au peroxyde, à raison d'une partie d'ammoniaque et 2 parties de peroxyde (20 volumes). Si vous avez besoin de plus de détails, fournissez-moi votre nom et votre adresse. Il y a des choses que nous ne pouvons dire ici.

A VOTRE SERVICE MADAME

Sous cette rubrique nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles.

Edgar Déchène Ltée
881 est, rue St-Joseph
Nouveautés en fourrures.
Gros et détail

FOURRURES DE QUALITÉ

J.-O. Nadeau & Fils, Emr.

100 Côte d'Abraham, tél.: LA 2-5400

MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES

rouleaux de pianos automatiques

St-Uyr & Frères

104 Est. St-Joseph, 101, LA 2-1222

SALON D'ELECTROLYSE POILS SUPERFLUS

Mme Jeanne Savard

205 Est. St-Joseph, 3e étage, 101, LA 2-0410

PATRONS

Le Soleil et L'Événement-Journal

LE COGNAC DE L'ÉLITE
Toujours préféré des connaisseurs de France et du monde entier
Camus ***
ou Camus Réserve Extra Vieille Hors d'Âge

1863

CAMUS
"LA GRANDE MARQUE"
COGNAC

Mise en bouteilles d'origine à COGNAC - France

316 TIMBRES DIFFÉRENTS incluant

Superbe série multicolore émise à Manava pour commémorer le centenaire des apparitions de Lourdes en 1951.

Magnifique série en couleurs naturelles de Yougoslavie illustrant les différents oiseaux favoris des chasseurs.

Collection de 7 timbres de Bulgarie déployant la richesse de fruits exotiques en ce pays.

La plus belle et la plus colorée des séries émises à San Marino illustrant les produits agricoles du pays.

Une collection universelle de 300 timbres différents qui rempliront une multitude d'espaces dans votre album.

SEULEMENT .25

GUY-S. PAQUET
275, St-Vallier-Ouest, Québec 8
Veuillez m'expédier votre spécial No 108 tel qu'annoncé et une sélection de timbres en approbation. J'inclus 25.

NOM _____
Adresse _____

Commander le SPECIAL No 108 aujourd'hui. Vous recevrez en plus un odomètre gratuit et une fascinante sélection de timbres de choix en approbation.

SATISFACTION ASSURÉE OU ARGENT REMIS

GUY-S. PAQUET
275, St-Vallier O., Québec 8

MAUX DE TÊTE?

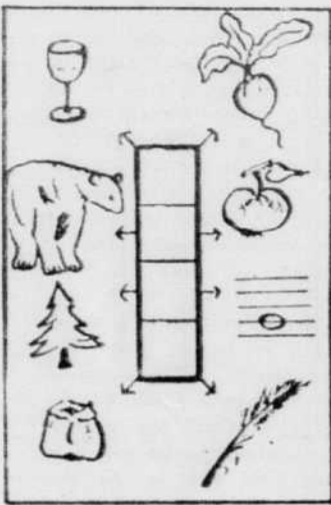
PRENEZ NERVINE
en vente partout

SI FEMME SAVAIT...

que, jeune fille, mariée, opérée ou au retour d'Age, FEMMOURINE lui enlève les troubles de son sexe. Cette pilule composée d'hormones dissout les maux périodiques, aide les opérations, facilite le retour d'Age, réveille les fonctions des glandes, favorise le développement normal du buste. Avec FEMMOURINE, la santé rayonne, une nouvelle personnalité s'éveille, l'irrégularité, la mauvaise humeur, l'anxiété disparaissent.

Traitement d'un mois: \$3.00
Dans les pharmacies ou au
LABORATOIRE MARCHAND
St-Tite, Cde Champlain, P.-Q.

Page des Jeunes

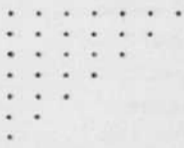


CHERCHEZ LE MOT de quatre lettres qui doit venir s'insérer verticalement dans les cases. Pour le trouver voici comment procéder :

— En regard de ease (voyez les flèches) se trouvent deux dessins. Que représentent-ils? Les mots qui les expriment ont une lettre commune: c'est cette lettre qui s'inscrit dans la case correspondante.

Mots en triangle

dans une fanfare ne s'emploie plus qu'au pluriel; individu mal élevé ce que fait l'agneau enlevé habitudes consonne



Seriez-vous un bon marin?

La mer n'a pas de secrets pour le vrai marin. Elle en conserve encore pour vous certainement. Grâce à ce test, vous allez pouvoir jauger vos connaissances de tout ce qui touche à la navigation maritime.

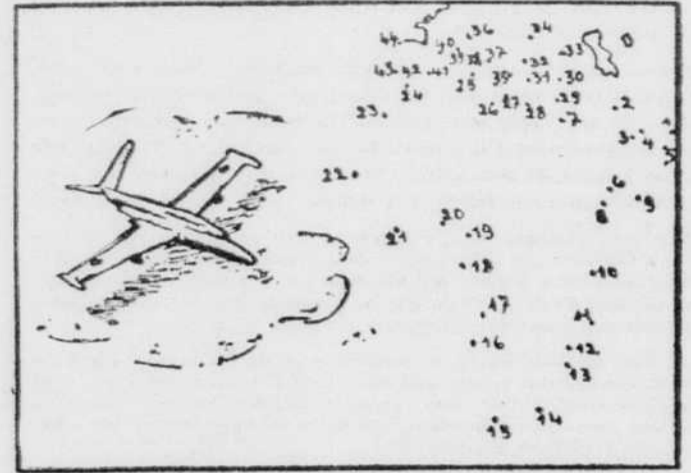
A chaque question, nous proposons trois réponses. Rayez celles qui vous paraissent inexactes.

1. L'avant d'une embarcation s'appelle :
 proue — poupe — étrave
2. Pour faire le point, on utilise cet appareil :
 boussole — loch — sextant
3. Le mille marin mesure :
 5,220 pi — 3,260 pi — 6,000 pi
4. Une cargaison marchande s'appelle ainsi :
 lest — fret — jauge
5. Les tankers sont des :
 bananiers — cargos — pétroliers
6. Pour traverser l'Atlantique, Christophe Colomb mit :
 71 jours — 38 jours — 134 jours
7. A l'avant, le mât du milieu est :
 l'artimon — la misaine — le beaupré
8. Le H. M. C. S. Bonaventure est un :
 sous-marin — destroyer — porte-avions
9. Le H. M. C. S. Restigouche, notre plus récent destroyer anti-sous-marin jauge :
 2,900 — 3,500 — 6,000 tonneaux
10. Le paquebot Queen Elizabeth a une puissance de :
 105,000 c.v. — 170,000 c.v. — 181,700 c.v.
11. De la coque, l'étambot est la partie :
 avant — droite — arrière
12. Normandie fut dépossédé du Ruban bleu par :
 Queen Mary — Queen Elizabeth — Mauretania
13. Le Ct Hoult et l'ingénieur Will descendirent en bathyscaphe à :
 3,260 m. — 4,060 m. — 7,125 m.
14. Le cuisinier, à bord d'un bateau, s'appelle :
 coq — timonier — gabier
15. Le "United States" jauge :
 53,330 — 40,300 — 46,400 tonneaux

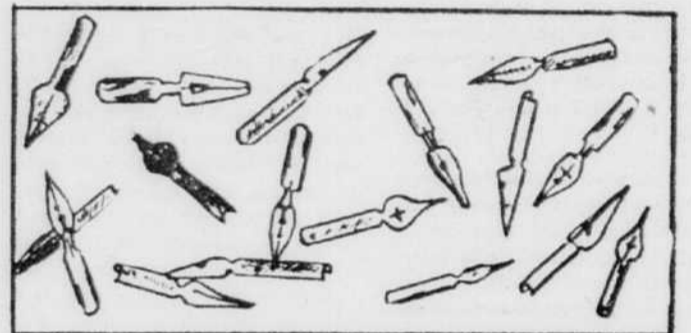
REPONSES : 1 : Proue — 2 : sextant — 3 : 6,000 pi. — 4 : fret — 5 : pétroliers — 6 : 71 jours — 7 : la misaine — 8 : porte-avions — 9 : 2,900 tonneaux — 10 : 181,700 c.v. — 11 : arrière — 12 : Queen Mary — 13 : 4,060 m. — 14 : coq — 15 : 53,330 tonneaux.

COTATION ET INTERPRETATION :

- Comptez un point par réponse juste. Faites votre total. Si vous obtenez :
- plus de 12 : vous êtes, avant l'âge, un vieux loup de mer.
 - entre 9 et 12 : vous n'êtes plus tout à fait un novice.
 - entre 5 et 9 : vous entrez dans la catégorie des moussaillons.
 - moins de 5 : contentez-vous de n'être qu'un passager!



QUEL CONTINENT L'AVION VA-T-IL SURVOLER ? Joignez les points dans leur ordre numérique et vous le saurez.



ETES-VOUS OBSERVATEUR ? La boîte de plumes s'est renversée... Pouvez-vous, en moins de trente secondes, trouver les deux seules plumes qui sont semblables ?

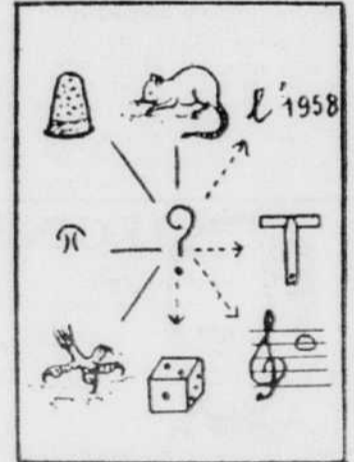
Mots pour rire

Trois vieux messieurs se plaignent des atteintes de l'âge :

— Moi, di le premier — dès le troisième étage, je suis fatigué... Ce qui ne va pas chez moi, ce sont les jambes.

— Moi, continue le second, je ne peux pas bêcher mon jardin... Ce qui ne va plus chez moi ce sont les reins.

— Eh bien moi, conclut le troisième, j'ai demandé, hier, un verre de cognac à ma femme et je ne suis même pas arrivé à le finir... Comme je me plaignais, elle m'a fait remarquer que c'était le cinquième que je prenais depuis le matin... Ce qui ne va pas chez moi... c'est la mémoire.



TROUVEZ LES MOTS DE TROIS SYLLABES

Vous devez trouver quatre mots de trois syllabes. Leur syllabe médiane est la même mais elle ne vous est pas indiquée. Au contraire, la première et la troisième syllabes de chaque mot (les flèches vous montrent le chemin à suivre) vous sont données par des dessins.

Solutions

CHERCHEZ LE MOT :

Le mot cherché est : ROSE.
 (veRre — Radis — Ours — pOmme — Sapin — Sol — dEnt — plumE)

MOTS EN TRIANGLE :

- TAMBOUR
- AGUETS
- MUFLE
- BELE
- OTE
- US
- R

LES PAYS SURVOLES :

Cet avion va survoler l'Afrique.

LES MOTS DE TROIS SYLLABES :

La syllabe médiane est vo, phonétiquement tout au moins.

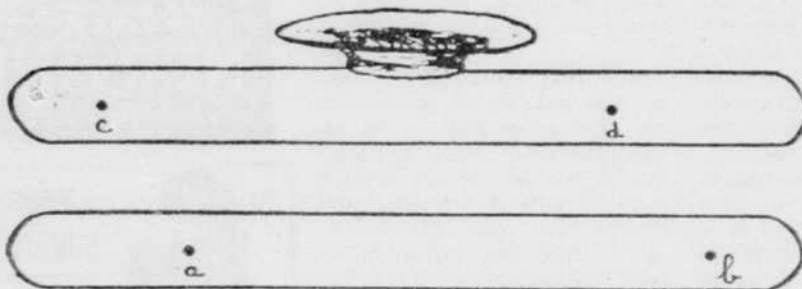
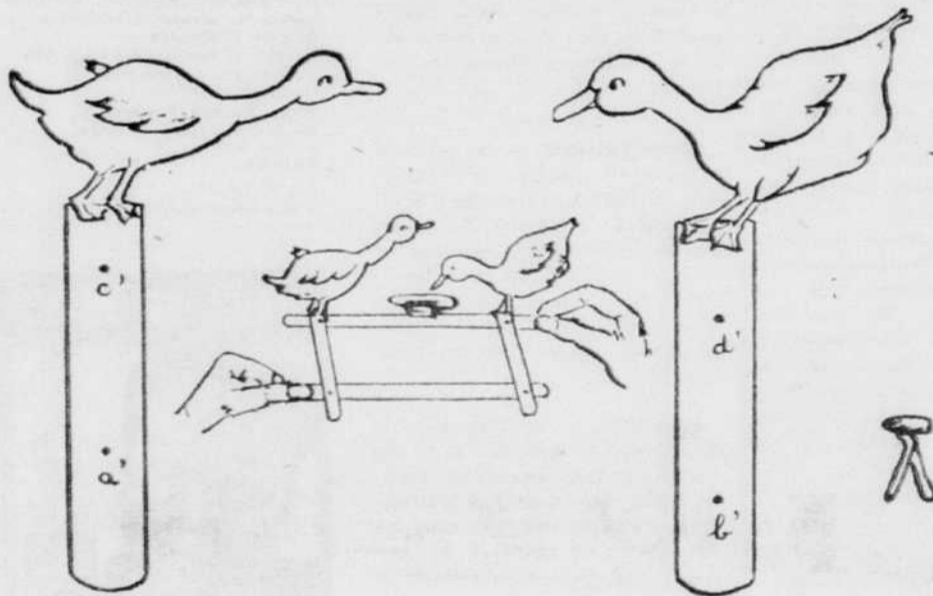
- Les quatre mots sont :
- ravander (rat-vau-dé)
 - dévoré (dé-vo-ré)
 - pivoté (pivo-té)
 - cerf-volant (serre-vo-lan)

LE PROVERBE :

Il vaut mieux faire envie que pitié. (Be - Veau - Mi - Geufs - Fer - An - vit Que - Pi - Tie).



Trouver un proverbe

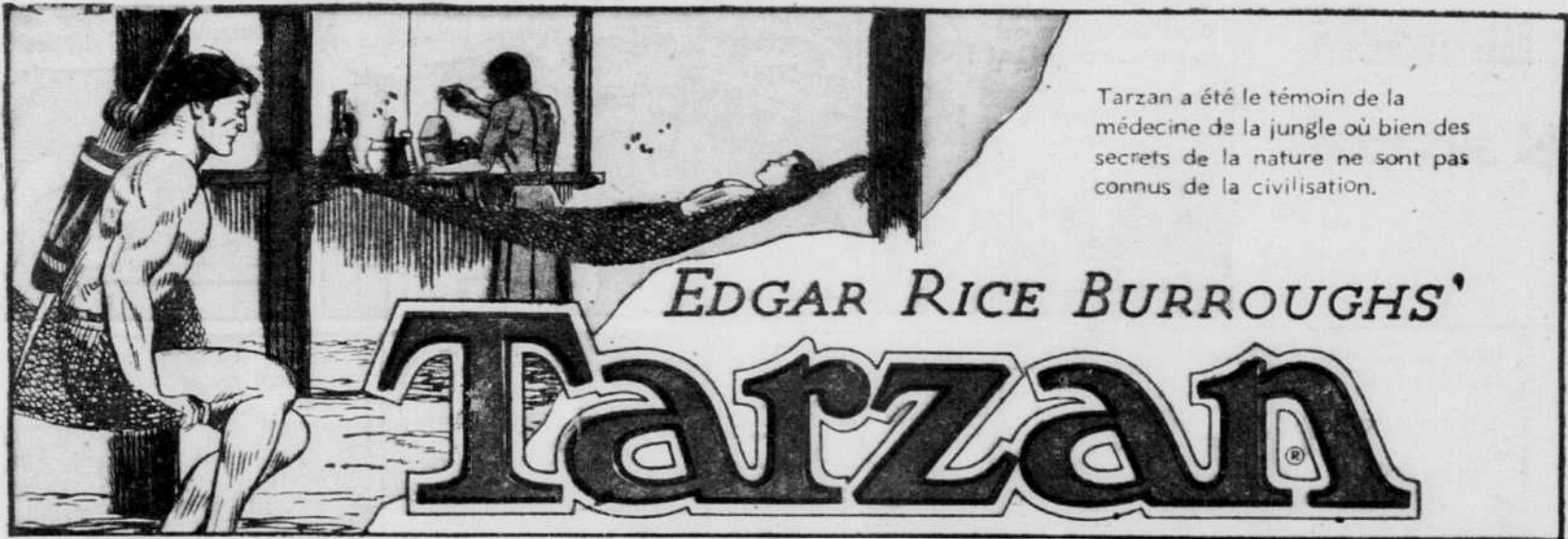


Le repas des canards

Pour réaliser le montage représenté par l'une des figures, il vous suffit :

- 1) de coller l'ensemble du dessin sur du carton souple;
- 2) de découper les pièces nécessaires selon les contours;
- 3) de fixer les languettes grâce à des "attaches parisiennes" qui percent aux points a et a', b et b', c et c', d et d'.

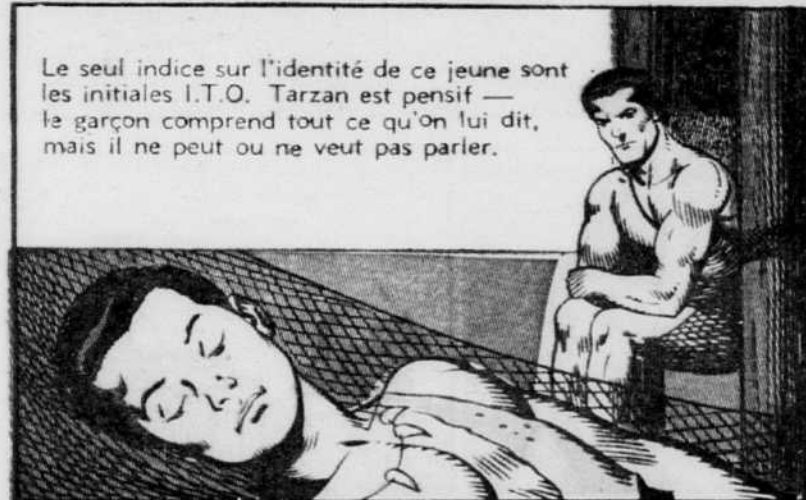
Le montage réalisé, vous tirez, tantôt vers d, tantôt vers a, et vos canards savourent à tour de rôle la pâtée qui leur est préparée.



Tarzan a été le témoin de la médecine de la jungle où bien des secrets de la nature ne sont pas connus de la civilisation.

EDGAR RICE BURROUGHS'

Tarzan



Le seul indice sur l'identité de ce jeune sont les initiales I.T.O. Tarzan est pensif — le garçon comprend tout ce qu'on lui dit, mais il ne peut ou ne veut pas parler.



Bonjour, chef. Notre SILENCIEUX ne l'est pas quand il DORT! Il ronfle comme un HOMME!

Peut-être que le DEMON l'habite... et lui retient la langue quand il se réveille!

BILL ELLIOTT JOHN CELARDO



Réveille-toi, petit!

Il vaut mieux que SILENCIEUX retourne avec son peuple! Un jour vous trouverez peut-être d'où il vient!



Mange, petit et écoute-moi! Je t'aiderai à parler! Regarde comment les mots sortent de ma bouche!

11-30 1447



TOI... garçon! MOI... Tarzan! Toi... ITO! Maintenant, dis ITO... Iitoo!



Dis... MAMAN! PAPA!

PAPAA! PAPAA!

Notre Silencieux... PARLE!



Vous lui AVEZ rendu la VOIX! Uous vous DONNONS notre Petit Oiseau de Feu, Tarzan! Il est TRES SPECIAL — donnez-lui votre BONNE magie!

Tarzan est sur le point de trouver sa plus grande aventure... dimanche prochain!

Philomène

par
Ernie Bushmiller



Ma tante, puis-je me servir du sac à eau chaude?



Es-tu malade?



Non, je me suis achetée une nouvelle maison à poupées...



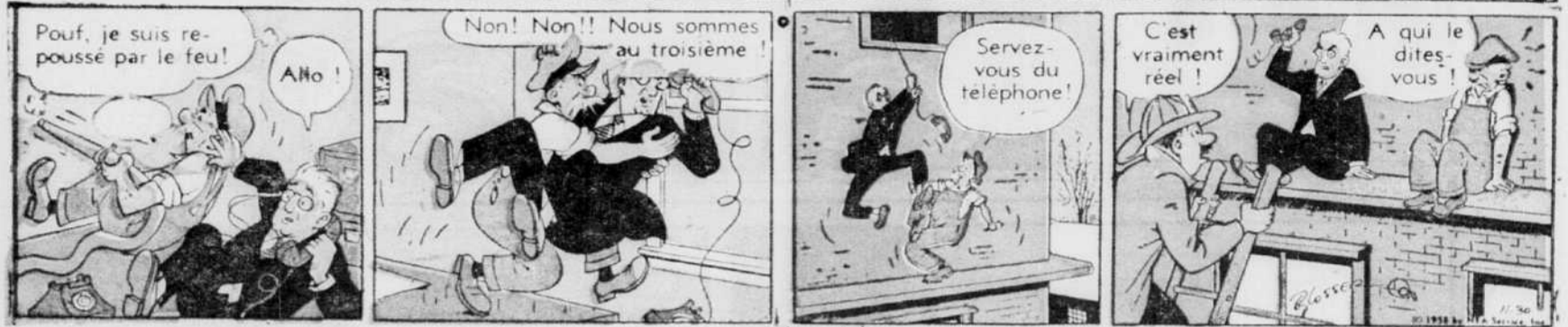
Et je désire installer le système de chauffage.

—ERNIE BUSHMILLER—

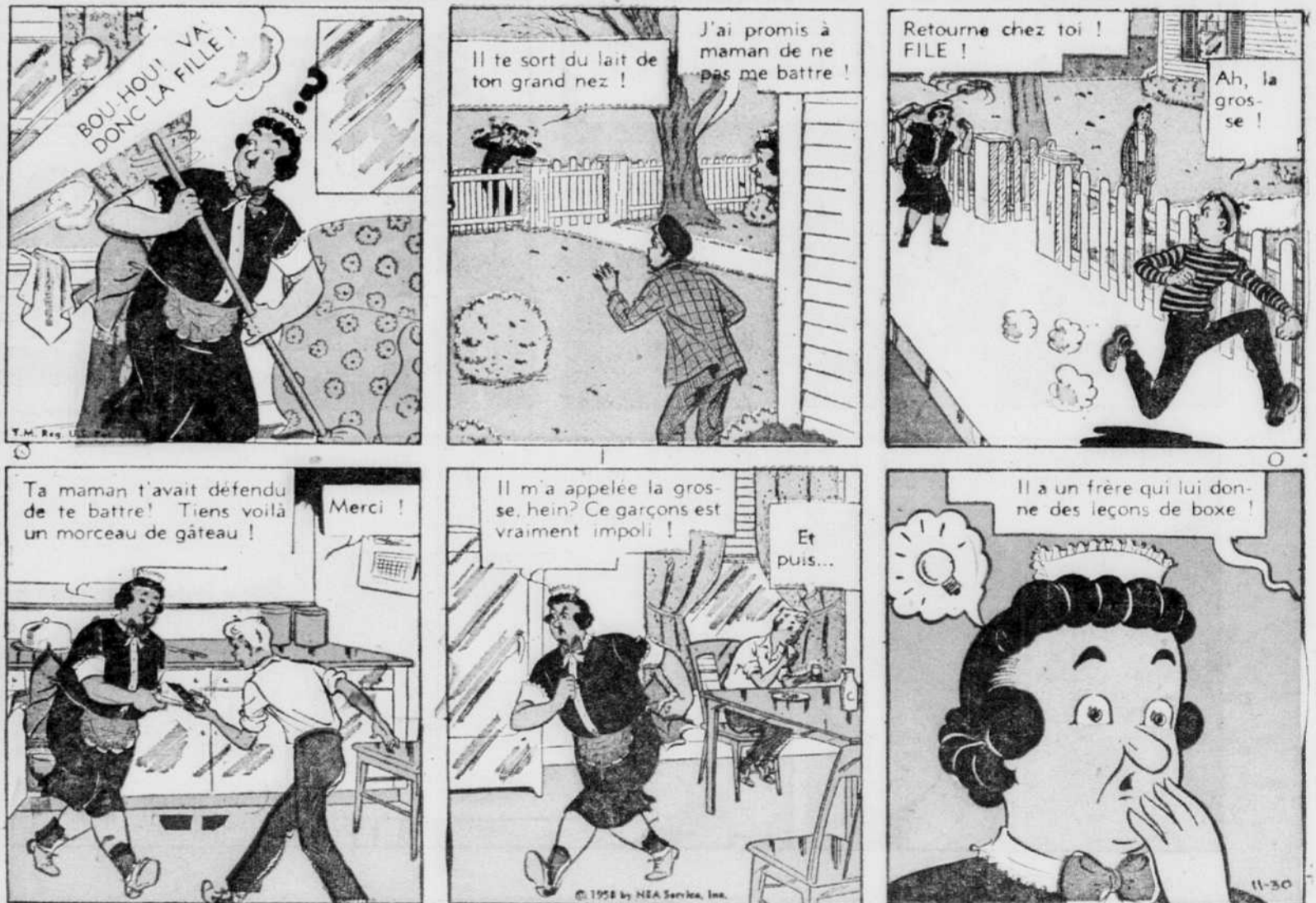
Copyright © 1958 by United Feature Syndicate, Inc.

WUP-28

Rousselé et ses amis



ARMANDE



Voici un conseil d'une femme économe

Avant de faire votre marché, voyez les annonces publiées dans "LE SOLEIL"

Vous épargnerez considérablement

Mon cousin Philip

par S.M. Alexandra de Yougoslavie



V. IL APPREND A DEVENIR LE MARI D'UNE REINE

Philip obtint un emploi dans la Marine. Il partait tous les matins, à neuf heures. Ils habitaient au Palais de Buckingham à ce moment-là, leur demeure n'étant pas encore terminée. Le soir, ils allaient souvent tous les deux constater où en était la reconstruction.

Je conçois parfaitement que Philip ait dû maintes fois décourager les ouvriers et les architectes, car il possède de fortes convictions personnelles concernant la décoration intérieure. A la grande consternation de sa femme, il décida de donner aux chambres l'aspect d'une cabine de bateau, sans tenir compte des protestations d'Elizabeth — et c'était la première fois



L'AUTEUR

qu'on lui tenait tête, à elle, la princesse royale. Les jeunes gens qui la chaperonnaient dans ses différentes sorties ne la contraignaient pas. Mais l'événement dut amuser Elizabeth puisqu'elle le rapporta à Marina en riant.

Il y eut d'autres entorses au protocole. Philip présentait Elizabeth à ses amis en l'appelant "ma femme".

Un soir, au moment de sortir, il pleuvait; Elizabeth fit la grimace, mais Philip passa son bras autour de ses épaules et lui dit: "Venez, vous ne fondrez pas."

Il va sans dire que le protocole les embarrassait parfois terriblement. Comme membre de la direction de l'Université de Galles, mon cousin eut à décerner à sa femme le titre honorifique de Docteur en Musique. Tout ce passa très bien jusqu'à ce que Philip se mette à parler à sa femme en gallois, qui diffère beaucoup de l'anglais. Les fossiles d'Elizabeth révélèrent qu'elle trouvait cela un peu bizarre.

Dans l'intervalle, nous apprîmes que Philip commençait à se fixer solidement dans la Société anglaise. Bientôt, il fut assailli d'invitations pour faire partie de toutes sortes d'Associations. Il fut nommé Président de la Société Nationale pour le développement des terrains de jeux. La Société organisa une très grande fête en l'honneur de son anniversaire.

— Tout cela est très gentil, dit Philip, mais j'espère que le nombre des terrains est plus important!

Vie normale à Malte

Sa première visite officielle en pays étranger, avec Elizabeth, fut pour Paris où il scandalisa tout

le monde, sans exception, y compris sa famille, en allant danser le dimanche — ce qui n'est pas toléré dans les milieux traditionalistes écossais. L'oncle Bertie ne fut encore pas très content, mais il dut se résigner et il ne protesta même pas lorsque Philip prit l'habitude d'aller jouer au polo le dimanche.

Elizabeth était toujours de son côté mais mon cousin ne cachait pas qu'il en avait assez des courses d'Ascot et de Derby où Elizabeth aimait à se rendre. Il l'y accompagnait seulement lorsqu'il ne pouvait pas s'en dispenser.

Je m'étais souvent demandé comment mon cousin se sentirait dans son nouveau rôle de personnage officiel. En vérité pas trop bien... Philip a une trop forte réserve d'énergie... Il implora donc l'oncle Bertie pour qu'il veuille bien lui laisser reprendre du service actif. C'était le bon moment car Philip n'était pas encore surchargé d'obligations. Cependant, Marina nous écrivit qu'à Clarence House — qui était maintenant terminé — on attendait un heureux événement dans la famille et Philip décida de ne pas retourner en mer avant la naissance de leur premier enfant — pourvu naturellement, que l'oncle Bertie le permette.

Il permit. Le Prince Charles allait avoir un an lorsque Philip s'embarqua pour Malte, avec le grade de Premier Lieutenant, à bord du "Chequers". En juillet 1950, il fut nommé Commandant en Chef sur la frégate "Magpie".

Tel que je le connais Philip, il n'a pas du rendre la vie heureuse à ses subordonnés. Il était exigeant mais si tout marchait bien, il n'hésitait pas à aider ses compagnons. Des gens qui se sont trouvés sur le "Magpie" avec mon cousin m'ont assurée qu'il y régnait une excellente atmosphère.

Philip réussit à persuader Lillibeth de venir le rejoindre à Malte pour quelques mois. C'est là-bas qu'elle prit contact avec la vie normale. Elle allait faire ses achats elle-même, pouvait se promener sans être regardée par des douzaines de personnes. Elle nous envoya à tous des cartes postales illustrées en y ajoutant des remarques spirituelles. Elle organisa des réceptions pour d'autres femmes de marins et en un mot, fut très heureuse.

Je crois que Philip bientôt se rendit à l'évidence qu'étant mari de la Princesse royale, il ne pouvait poursuivre sa carrière dans la marine. A une certaine époque, il m'écrivit: "Il est temps que je donne ma démission, Lillibeth a besoin de moi". Effectivement, elle avait besoin de lui, l'oncle Bertie était en très mauvaise santé et il désirait déléguer une partie de ses charges à quelqu'un de plus fort.

La mauvaise nouvelle leur parvient à Kenia

En 1951, Philip et Elizabeth se rendirent en Amérique et au Canada. Sous l'influence de mon cousin, Elizabeth avait perdu beaucoup de sa timidité d'autrefois. Elle n'hésitait pas, non plus, à faire des choses non prescrites, ou pas du tout en rapport avec le protocole.

Ainsi, à la suggestion de Philip, elle monta sur la locomotive du train royal. Apercevant un photographe, elle fit un mouvement spontané pour enlever le mouchoir qu'elle avait sur la tête mais Philip, l'ayant devinée, lui donna un coup de coude — et le train roula pendant une centaine de milles, avec Elizabeth comme mécanicien et Philip comme chauffeur.

D'autres fois, Philip insistait pour aller à des concours. Il fut si heureux de recevoir une invitation à un grand festival dansant

où l'on n'exécuterait que des danses à quatre, qu'il partit à la hâte commander son costume. Le soir du bal, le prix du costume était encore accroché à sa chemise. "Je ferais bien de l'enlever", fit remarquer Elizabeth d'un air malicieux.

En 1952, Philip et Elizabeth devaient faire une longue visite en Afrique, en Asie et en Australie. Philip s'en réjouissait mais il nous confia un peu plus tard: "Elizabeth redoute de partir. L'oncle Bertie est de plus en plus fatigué".

Les craintes d'Elizabeth n'étaient pas sans fondement. A peine furent-ils installés à Kenia pour s'y reposer quelques jours que leur parvint la triste nouvelle de la mort de l'oncle Bertie. Mon cousin l'annonça à Elizabeth et devint alors l'homme le plus éminent d'Angleterre: le Prince Consort de la Reine.

Philip, mari de la Reine

J'assistai aux funérailles, avec Pierre. La cérémonie fut longue et triste; les cornemuses monotones ajoutaient à notre tristesse.

Tout me paraissait irréel et ce n'est que lorsque j'aperçus Lillibeth, tant Elizabeth, Margaret et Philip, que je sortis du nuage qui m'entourait plus ou moins. Combien petite et perdue nous apparaissait Lillibeth, debout à côté du cercueil de son père sur lequel elle allait jeter un peu de terre.

Je dus partir pour Paris le lendemain pour accueillir notre petit garçon à son arrivée d'Amérique, mais Pierre resta à Londres. Il déjeuna avec Philip et Elizabeth quelques jours après. Pierre me dit qu'Elizabeth était restée calme et silencieuse, et qu'il n'y avait pour ainsi dire pas eu de conversation. Mon mari et Philip essayèrent de briser le silence en parlant de moi — mais il est évident que Philip était ennuyé au sujet de sa femme...

Je n'ai pas rencontré Philip très souvent durant les dernières années. Nous avons, l'un et l'autre, nos propres affaires et de plus, il est retenu par une quantité de choses qu'il a entreprises; mais nous avons beaucoup de parents communs qui m'ont entretenue des événements de Buckingham Palace où maintenant régnent Elizabeth — tout au moins en ce qui concerne les grandes boîtes de documents diplomatiques qui sont placées chaque jour sur son bureau. La direction de la maison est entre les mains de mon cousin ainsi qu'il en est depuis le jour où il habite le Palais.

Ceci se passa avant la cérémonie du couronnement qui eut lieu en 1953. Pierre et moi, en tant que roi et reine, ne pouvions assister à la cérémonie en vertu des prescriptions énoncées par la reine Victoria.

Nous suivîmes la cérémonie à la télévision et je fus frappée par l'air de réserve et d'impassivité d'Elizabeth. Elle semblait si délaissée sur ce trône. Ce dut être très cruel pour tous deux, lorsque Philip en tant que premier duc d'Angleterre eut à lui vouer obéissance. Il s'agenouilla devant elle, mais de façon à cacher un instant son visage.

Que lui murmura-t-il? Je l'ignore, mais après qu'il eut embrassé et se fut reculé en arrière; après qu'elle eut posé sa couronne sur sa tête d'une façon toute féminine, elle était un peu plus gaie. Plus tard, après les fatigues de cette journée qui avait été trop lourde pour elle — et les remarques amusantes qu'il avait dû faire, en retournant au palais, un large sourire éclairait son visage.

Les histoires qui circulent sur mon cousin sont sans fin. Un grand nombre ont été fabriquées, spécialement celles où il passe



(Photo du Service d'Information du Royaume-Uni)

pour un fanfaron ou un excentrique n'ayant cure pour l'étiquette. Cependant, vous pouvez attacher foi à celles où il fait lui-même des remarques bien fondées et où il sait tout arranger grâce à son sens de l'humour.

Il est certain qu'il a toujours appelé les choses par leur nom. C'est sans doute la raison pour laquelle sa popularité s'est étendue dans tous les milieux — ou bien parce que c'est la destinée des honnêtes gens.

Les difficultés commencent

Les difficultés commencèrent pour Philip lorsque, en sa qualité de mari de la reine, il dut apparaître en public plus souvent qu'auparavant — ce qui eut comme conséquence logique pour Philip, de l'obliger à faire beaucoup plus de discours...

Les hommes éminents de Buckingham Palace s'attendaient à ce qu'il soumit ses discours à leur approbation. Pas du tout, ils se trompaient. Philip refusa net, de même qu'il refusa de modifier son langage — un langage énergique de marin.

Philip est emporté et manque de patience. S'il est ennuyé, il ne peut le cacher. Elizabeth essaye souvent de l'apaiser: "Calmez-vous, Philip".

C'est cette impatience qui lui fit interrompre par ces mots le long discours d'un savant: "Tout cela, c'est parfait, mais vous n'avez pas encore pu trouver ce qui fait bouillonner l'eau de ma baignoire". Et à un amiral qui, évidemment, avait bu une goutte de trop il dit un jour: "Eh bien, amiral, qu'en pensez-vous — si vous êtes encore capable de penser?"

Il fit aussi cette remarque à une réunion du Comité pour la propagande des Manufactures britanniques: "Cela ne vous avance à rien de répéter trois fois par jour avant vos repas que les fabrications, anglaises sont les meilleures, et d'attendre qu'elles le soient".

Il est étrange que les tendances démocratiques de Philip enfant se retrouvent chez Philip adulte. Mon cousin, à mon avis, est plus populaire parmi le peuple qu'auprès des hauts personnages.

Lorsqu'il visite une usine ou une industrie, il ne voit pas d'inconvénient à dévier de l'horaire protocolaire en parlant à un ouvrier plusieurs minutes. Philip veut connaître les tenants et les aboutissants; il demande l'explication de tout le procédé, disserte sur l'échel-

le des salaires et les améliorations possibles dans les procédés de fabrication et ceci même si Elizabeth l'attend avec une impatience non dissimulée.

Faut-il donc s'étonner si tous les ouvriers l'adorent? Non seulement les hommes, mais les femmes. Les femmes surtout... Philip a toujours su comment les prendre. Dans le cercle de famille, on raconte qu'un jour où il visitait une usine, une ouvrière, en le voyant, poussa un grand soupir d'admiration! Oh! je la comprends, et la réaction de Philip à ce moment prouve qu'il n'a pas beaucoup changé depuis son enfance: Il poussa un soupir encore plus grand...

Mesures rigoureuses au Palais

Néanmoins, il existe une catégorie de femmes qui n'aiment pas Philip du tout: c'est celle des vieilles dames de bonne famille. Ces dames touchaient, jusqu'à présent, un revenu substantiel provenant de leur entremise pour la présentation à la Cour des "débutantes": jeunes filles de 19 ans, ou à peu près — les jeunes filles du grand monde, naturellement. L'annonce d'un nom... une révérence, constituaient tout le travail de ces bonnes vieilles dames-avec-relations. Néanmoins, elles extorquaient quelques milliers de livres sterling aux mères ambitieuses d'introduire leurs filles dans les murs du Palais.

Philip a mis fin à ce marché noir en suggérant à sa femme de supprimer ces soirées de présentation et de donner annuellement, en été, une grande Garden Party pour la circonstance.

Aussitôt après le couronnement d'Elizabeth, et dès qu'elle fut installée avec Philip dans l'immense palais, les nombreux domestiques et valets de pied apprirent qu'il était maître dans la maison: Mon Cousin, bien entendu. Il refusa de s'occuper davantage des affaires de l'Etat, considérant que dans la maison il y avait suffisamment d'autres choses à faire. Philip a toujours aimé l'ordre et la propreté, détesté voir gâcher le temps, le travail et l'argent... Mais que fit donc Philip?

Il fit installer le chauffage central dans le palais et des lignes téléphoniques intérieures pour que les domestiques n'aient plus à parcourir des milles pour apporter un simple message (quelqu'un a évalué la longueur des couloirs de Buckingham Palace à plusieurs

(Suite à la page 17, 1ère col.)

Le FANTÔME

par **LEE FALK et WILSON MCCOY**



A suivre



Revenez-nous la semaine prochaine pour connaître de nouveaux développements captivants!

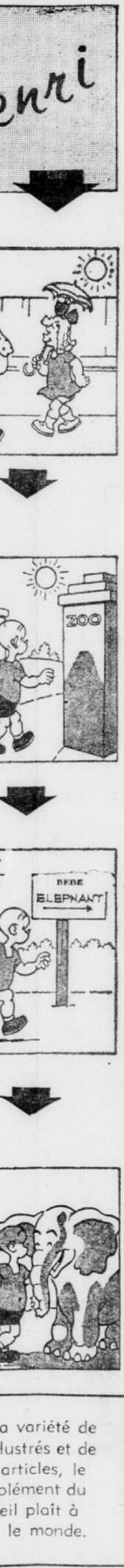
Mon maître a raison. Il y a toujours du nouveau dans le Supplément du Soleil!



Par la variété de ses illustrés, ses articles Supplément du Soleil plairont tout le monde.

ROY ROGERS

Roi des Cowboys
par AL MCKIMSON



A Minéral City ...



Ma méthode d'amaigrissement est sensationnelle !

Alors, comment se fait-il que vous soyez si gras ?



Heu - j'ai été si occupé à l'ouverture de mon établissement que je me suis négligé, mon ami !



La foule est dure ! Je me demande où est Roy !



Allô, Roy ! Tu as reçu mon message !

Mais non, Willie, je n'étais pas en ville ! Qu'y a-t-il ?



J'ai ouvert ma nouvelle affaire à Minéral City !

N'importe quoi plutôt que tes élixirs !



Voici ma secrétaire, Dinah ! Elle pesait 200 livres avant de suivre mon traitement !

Mais la vérité, M. Rogers !

C'est difficile à croire, Mlle !



J'ai pensé que tu pourrais m'aider à partir en suivant mon système !

Je le voudrais bien, Willie, mais les gens d'ici savent que je n'ai jamais été gros !



Mais je fais aussi des muscles ! La méthode O'Dooley fait des hommes forts avec des gringalets !

Hé ! Des coups de feu !



Danse, Skinny, ou je te coupe les ongles d'orteils !

la variété de
lustrés et de
articles, le
plément du
eil plaît à
le monde.



Le Supplément du Soleil est le préféré de tous à la maison.

Pour un coût minime, il apporte des heures de lecture agréable.



Nos lecteurs nous écrivent

(Suite de la page 4)

breux renseignements que vos chroniques nous ont fournis jusqu'ici. Vous faites un travail magnifique qui vaut la peine d'être encouragé.

Pourriez-vous me dire si les champignons sont vraiment bons pour la santé? Quelles vitamines nous fournissent-ils? Auriez-vous également la bonté de m'enseigner comment différencier les champignons vénéneux des comestibles? Avec mes remerciements, recevez mes meilleurs souhaits de longue vie à votre chronique. L. D. Lauzon.

Je vous remercie de votre appréciation et je continue à croire que notre chronique rend service: c'est là sa seule et unique raison de vie.

Je ne sache pas que les champignons aient été calibrés selon les vitamines qu'ils nous fournissent; ce sont surtout et principalement des mets qui sont appelés à relever le fumet des viandes ou des légumes. Toutefois, en amateur, je puis vous assurer qu'il existe une très grande différence entre un steak ordinaire et un autre cuit au champignon... ah! oui... Les champignons, tout en ayant leur goût particulier et leur saveur propre permettent une meilleure appréciation des autres mets.

Vous me demandez de vous enseigner comment différencier les vénéneux des comestibles? Là alors, je me refuse, surtout par lettre. Voyez-vous, les champignons, pour les familiers, sont de véritables amis et comme pour tous les amis, il faut apprendre à les connaître. Il n'existe pas de moyens autres que celui de les étudier dans les champs, la forêt, là où ils vivent. Il faut aller les voir chez eux pour les mieux connaître. Toutefois, cette connaissance est facile à acquérir; il vous faudra posséder un bon guide, un volume spécialisé. Je vous conseille spécialement le volume "Champignons de l'est du Canada" par René Pomerleau. Votre chronique peut vous offrir pour quatre dollars cinquante sous. Je vous inviterais aussi à faire partie du club des Mycologues de Québec qui, régulièrement organise des cours et des excursions pour ses membres. Ceux-ci, au bout de quelques cours ou excursions, peuvent déjà commencer à se livrer à ce luxe des dieux: manger des champignons indigènes, qui, soit dit en passant, sont d'une saveur bien supérieure aux champignons de couche du commerce.

Je veux savoir

(Suite de la page 4)

pulvérisés, est plus froide encore que Jupiter. De plus, comme cette dernière, elle possède une atmosphère composée d'ammoniaque et de méthane gelés.

Uranus et Neptune sont recouvertes d'un manteau de glace qui atteindrait, croit-on, six mille pieds d'épaisseur.

Alors...

Alors, après avoir étudié les différentes planètes au point de vue vie, on est forcé d'avouer qu'aucune n'offre des conditions idéales: l'atmosphère oxygénée n'existe pas et la température ne pourrait convenir à la vie.

Résumons et demeurons persuadés que la vie, du moins à la lumière de nos connaissances actuelles, ne peut s'élaborer ailleurs que sur cette poussière cosmique qu'est notre terre. Glorifions le Créateur de nous avoir pourvus de toutes ces étoiles, de toutes ces planètes qui semblent avoir été créées uniquement pour l'enchantement du roi de la création: l'homme.

LA GRANDE RÉVOLTE



"Je suppose naturellement", continue Aram avec douceur, "que Critthon ne vous a pas tenue au courant de ce qui se passait en ville. Mais il faut que vous compreniez, noble demoiselle, que toutes les responsabilités reposent maintenant sur vous! La vie de la noblesse n'est pas une suite de festins, de tournois et de parties de chasse... ou du moins ne devrait pas l'être... mais doit être au contraire vouée au bien-être de ses sujets. Et si, après une mauvaise moisson vient un hiver rigoureux et qu'alors des égoïstes sans scrupules tels que les frères Avidis achètent le grain pour le revendre à des prix d'usu-

riers, alors, il est de votre devoir de..." Des coups précipités en ce moment retentissent à la porte. Aram et Viola se regardent droit dans les yeux, et le docteur Ambrosius pousse un soupir anxieux. La jeune fille alors se lève et ouvre la porte en grand. "Noble dame", dit le lancier qui se tient dans l'entree, "le prisonnier Aram s'est enfui... nous avons fouillé tout le château mais..." "Ne cherchez pas plus longtemps!" l'interrompt calmement Viola. "Votre évadé se trouve ici, derrière moi!"



"Oui! C'est notre prisonnier!" s'exclame le garde tout surpris en faisant un pas dans la pièce. "Soldats! Emparez-vous en!" Obéissant à leur chef, les hommes déjà veulent se saisir d'Aram quand la voix de leur maîtresse les arrête: "Halte!" dit la jeune fille avec autorité. "Laissez cet homme tranquille!" Les soldats la regardent ahuris, et c'est avec dans la voix un léger tremblement que Viola poursuit: "A partir de cet instant, il n'est plus prisonnier! Ses hommes aussi doivent être immédiatement libérés du cachot. Veillez à ce que rien ne leur manque. Mais veillez aussi à ce qu'aucun d'eux

ne sorte du château. Et maintenant, allez!" Un peu plus tard, quand Agua sort le premier du cachot, à la tête des hommes d'Aram, il reste une seconde muet d'étonnement en apercevant son maître en habit de moine. Puis il éclate de rire: "Bonté divine! Seriez-vous subitement entré dans le clergé, révérend frère Aram?" C'est Ambrosius qui répond avec le sourire. "Non, l'ami! Ce n'est pas un moine que tu as en face de toi, mais bien un très grand diplomate! C'est sa langue qui vous a ouvert les portes du cachot!"



Peu après, dans une des salles du château, les hommes d'Aram attaquent de bon coeur les mets et les boissons apportés par les valets de Viola. Aram, lui, debout devant la fenêtre, regarde fixement au dehors. Dans un coin de la cour enneigée, près des tombeaux de la vieille famille comtale, une nouvelle croix se dresse. Là repose Critthon, le châtelain victime de ses propres fautes. Une mince silhouette de jeune fille se dessine à côté, immobile, tête courbée... "C'était un homme dur et sans coeur", dit le docteur Ambrosius qui s'est rapproché d'Aram. "Personne au château ne l'aimait. Mais en-

fin c'était son frère, son seul parent..." Viola un instant fixe la croix qui surmonte le frais tombeau puis, faisant demi-tour, elle disparaît aussitôt dans le château. Un peu plus tard, alors qu'Aram toujours songeur se tient encore devant la fenêtre, un des valets vient lui dire que la Comtesse le demande. L'étonnement arrondit les yeux d'Aram quand il pénètre dans le salon de Viola. "J'ai pensé que si je voulais rendre visite à mon peuple, il valait mieux que je m'habille comme eux!" dit la jeune fille en montrant ses haillons. "Venez, Aram! Allons en ville!"



Traversant le roid paysage hivernal, deux silhouettes vont vers la ville Aram, enveloppé dans la bure que le conducteur Ambrosius lui avait procuré pour l'introduire chez la Comtesse Viola, porte sur son dos une hotte lourdement chargée. Viola et Aram avancent en silence et on n'entend d'autre bruit que le croassement aigu et plaintif des corbeaux tournoyant au-dessus d'eux dans le ciel grisâtre. La sentinelle se penche à la fenêtre en voyant ce couple approcher des portes de la ville. "Sois raisonnable, frère, et reviens sur tes pas" crie-t-il à

Aram. "La révolte fomentée en ville. Que viens-tu chercher ici? Tu n'y trouveras que famine et pauvreté." "Dans ce cas, c'est bien ici que nous venons", répond Aram sans plus d'explication et la sentinelle ne peut s'empêcher de hausser les épaules en les regardant passer. "Frappons à la première maison venue", dit Aram. "De toute façon, c'est partout la même chose." Et, s'arrêtant devant une porte, il y frappe quelques coups secs de son bâton...

Denis le TERRIBLE

par Hank Ketcham



CONSULTEZ UTILISEZ

LES ANNONCES CLASSÉES DU SOLEIL

RÉSULTATS RAPIDES

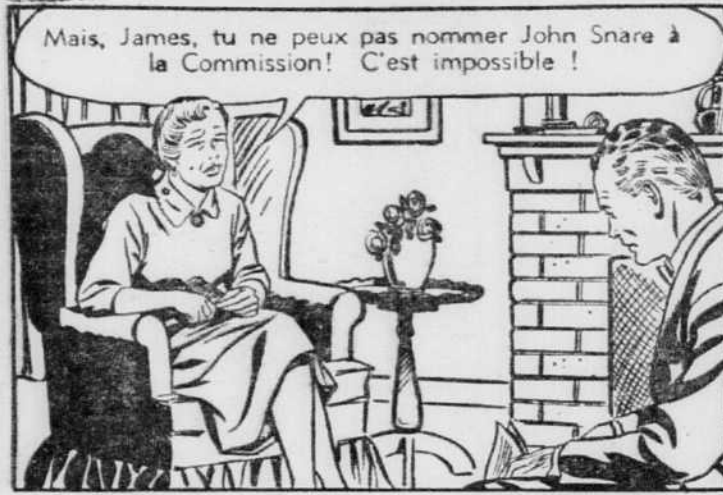
LA 5-5133



Jeanne Ardene
par
Walt Graham
"Jim Seed"



Mais, James, tu ne peux pas nommer John Snare à la Commission! C'est impossible!



Je ne le veux pas! Mais je pourrais ne pas être capable de résister aux pressions!

Qui veut ça?



Cash Marlow!

Tu ne peux rien avoir de commun avec escroc!



Je sais! Mais en politique on est parfois obligé de traiter avec des hommes que l'on aime pas!... Et subir les pressions du parti!



Ça m'est égal, James! Tu es le gouverneur et pas Cash Marlow!



Je sais, mais...



Il n'y a pas de mal, James! Ce serait mal!

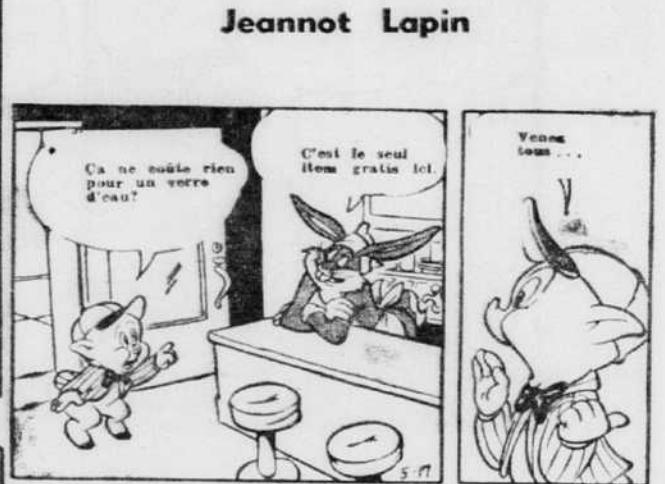


Jeannot Lapin

Ca ne coûte rien pour un verre d'eau!

C'est le seul item gratis ici.

Venez tous...



Cash Marlow a ramassé beaucoup d'argent pour ma campagne! Je suis en dette vis-à-vis de lui!

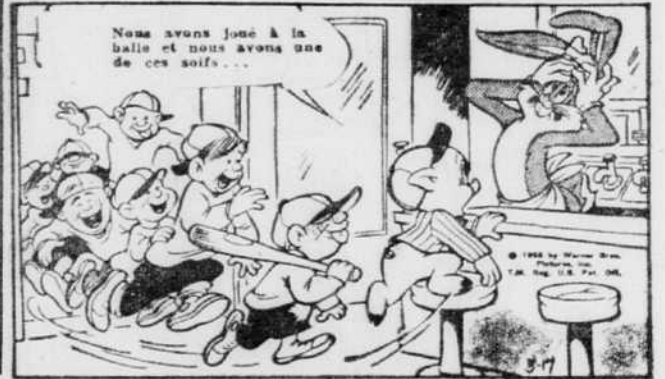


Il doit y avoir un autre moyen!

Je ne sais pas, Martha... je ne sais pas!



Nous avons joué à la balle et nous avons une de ces soifs...



HOMMES DEMANDÉS

AUTOMOBILES USAGÉES

A LOUER A VENDRE

FEMMES DEMANDÉES

DIVERS A VENDRE

LA 5-5133



Vous trouverez de tout dans les annonces classées du Soleil

Mon cousin Philip

(Suite de la page 11)

centaines de milles...). Il fit moderniser les vieilles cuisines démodées du sous-sol et, n'aimant pas la cuisine froide, il fit aussi construire une cuisine dans les appartements privés d'Elizabeth et les siens. En général, les assiettes étaient froides comme marbre lorsqu'elles arrivaient des cuisines à l'office.

Il prit des mesures énergiques pour mettre fin à toutes les extravagances dans le palais. Il découvrit qu'en vertu de quelque ancien privilège ou décret, un certain nombre de personnes étaient autorisées à déjeuner à Buckingham Palace. Philip pensa que ceci touchait au ridicule... Chaque jour, plusieurs personnes étaient donc nourries aux dépens de sa femme — tandis qu'elle ne savait pas elle-même qu'elle avait des invités! D'un seul trait de plume, mon cousin décida qu'à l'avenir ces personnes auraient à se passer de quelques repas gratuits par semaine.

Dans l'un des nombreux appartements réservés de Buckingham Palace, il y avait toujours une bouteille de whisky pour des hôtes éventuels et — que cette bouteille fut consommée ou pas, chaque jour on la remplaçait par une nouvelle bouteille et on jetait l'ancienne. Philip découvrit l'affaire... et s'imaginait facilement ce qu'il en dit. (Copyright Opera Mundi)

Les bonnes manières



Un club masculin qui invite un conférencier alors que les femmes des membres seront présentes, doit également inviter la femme du conférencier et lui témoigner autant d'attention qu'à son mari.



Si vous écrivez à un hôtel pour faire une réservation, demandez une confirmation. Ensuite, apportez avec vous la lettre de confirmation qui pourra être utile en cas de contestation, pour prouver que vous avez bien réservé une chambre.

Les idées pratiques



Si vous désirez faire des boutonnières dans un tissu très fin, prenez la précaution de passer un peu de colle de bureau sur l'endroit où vous voulez faire la boutonnière, et vous pourrez travailler ensuite sans danger d'effilocheur la fente.

LE MYSTÈRE DU PÉTROLE



Lupardi reçoit les marins dans un laboratoire, dont une paroi est faite d'épaisses vitres, derrière lesquelles se trouve un énorme aquarium où nagent des poissons monstrueux. Lupardi veut commencer un discours, mais Rob fait un pas en avant et dit: "Vos discours, je les ai entendus si souvent, professeur! Vous avez évidemment de nouveau un plan pour dominer le monde... etc... etc...", mais la seule chose qui nous intéresse est la suivante: que sont devenus les deux aviateurs qui sont tombés entre vos griffes?" "Les deux aviateurs?" dit Lupardi, "ah oui, je vais vous le dire: Oui, je veux

transformer le monde, et donner aux gens qui, jusqu'à maintenant se querellent les uns avec les autres, une autre destination. Une meilleure destination, oserais-je affirmer, quoique vous ne serez peut-être pas, à première vue, de mon avis. Puis-je vous inviter à visiter mon aquarium?... Voyez-vous, ces deux poissons?" Pleins d'ahurissement, les hommes regardent les deux gigantesques poissons qui nagent lentement derrière les fenêtres... Mais... cela ne peut pas être possible?...



Pendant qu'ils fixent les monstres nageants avec des visages stupéfaits, Lupardi dit calmement: "Voici ma solution des difficultés du monde. Les gens affirment qu'à la longue, il n'y aura pas assez de nourriture pour tous sur la terre. C'est pour cela que périodiquement il y a des guerres. Mais il y a assez de nourriture dans les mers et les océans! C'est le plancton! Mais qui veut vivre de plancton, doit devenir poisson! La solution est claire: transformer les gens en poissons, et il n'y aura plus jamais de guerre! Comme

preuve, j'ai changé les deux aviateurs en poissons! Cela a été assez facile..." Lupardi parle calmement, comme s'il faisait un cours dans une salle d'étudiants, mais Bill Howard, soudain, ne peut plus se retenir. "Sale bandit! Tu ne penses qu'à tes expériences scientifiques, et tu ne comprends pas ce que tu as fait à ces malheureux hommes? Je t'ordonne de leur redonner immédiatement leurs formes d'hommes!" dit-il en sautant à la gorge du savant.



Lupardi est un instant surpris, mais n'a pas besoin de s'inquiéter. A un faible signe de sa main, un robot se précipite, qui saisit Bill dans ses griffes de métal. "Je vous conseillerais amicalement de ne plus renouveler de telles plaisanteries", dit-il calmement. "Vous êtes bien bâti, costaud, vous ferez sans aucun doute un beau poisson!" "Cela, jamais..." hurle Bill, qui fulmine dans son impuissance. Alors MacLloyd et Rob se jettent en avant pour libérer leur ami. Mais

avant qu'ils aient fait trois pas, ils sont attrapés par des robots, et ils doivent assister en grinçant des dents de fureur à l'expérience que Lupardi va tenter avec Bill Howard. "Je peux bien m'imaginer", dit le savant, "que vous allez trouver mon expérience peu agréable, mais je veux vous convaincre que je ne raconte pas de blague, et vous allez voir comment je vais changer votre ami en poisson!..."



Résister et se débattre ne sert à rien à Bill. On le fait glisser dans une sorte de peau de poisson en plastique, et on lui met de petits appareils à la bouche, au nez, et aux oreilles pour l'approvisionnement en nourriture et en air. Ses bras et ses jambes sont changés en nageoires et en queue. Avec des visages pâles de terreur, ses amis assistent à l'opération. Mais que peuvent-ils faire? Rob essaie encore d'intervenir... Il connaît Lupardi depuis si longtemps... "Écoutez-moi, professeur, je comprends que vous trouviez votre expérience très importante, mais vous devez comprendre qu'il nous est impossible

d'assister..." Lupardi l'interrompt. "Mon bon capitaine Rob, je vous comprends parfaitement, mais il est inutile de tenter de me faire changer d'idée. Le bonheur d'un seul individu doit être offert pour le bien de la terre entière. Et ne croyez pas que je tiens ces hommes prisonniers!... L'aquarium est ouvert à l'océan et ils peuvent aller où ils veulent!... Ses paroles sont brusquement interrompues par un signal perçant. Lupardi et Yoto s'éloignent en courant, avec Rob sur leurs talons.



Ce n'est pas sans raison que le signal d'alarme a résonné! Lupardi branche l'écran électronique et aperçoit un navire de guerre qui s'approche à grande vitesse. Les signaux de détresse du "Galilée" ont, semble-t-il, été quand même entendus au dernier moment. Il faut agir vite! Lupardi et Yoto regrettent tout de telle sorte que s'ils ne sont pas de retour avant une heure, le laboratoire marin sautera automatiquement. Rob a entendu l'entretien. Il n'y a maintenant

pas de temps à perdre! Car Lupardi n'a plus le temps maintenant d'épargner des vies humaines! Et Rob n'a pas l'intention de mourir avec ses amis d'une mort horrible dans ce trou sous-marin. Il regarde autour de lui et aperçoit un lourd outil qui pourra lui servir... Mais au même moment, il entend derrière lui un robot, qui se dirige vers lui.

L'influence psychologique des couleurs est certaine

New York (UPI) Si vous voulez rajeunir de dix ans, ne vous faites voir que sous un "nimbe" de lumières d'un rouge-violet.

Howard Ketchum, un homme qui a observé l'influence des couleurs sur la conduite des humains depuis 21 ans, dit qu'il a la preuve de l'efficacité de sa théorie.

"Si vous en doutez", dit-il: "Inondez votre salle de bain d'une lumière rouge-violet et regardez-vous dans la glace".

Ce conseiller a créé les couleurs et les plans de toutes les marques de voitures, de stylos, de cercueils, de grandes maisons d'alimentation, de chemins de fer, de compagnies de téléphone et de presque toutes les grandes industries.

— Les couleurs influencent plus que l'apparence. Elles peuvent, dit ce spécialiste, s'imprimer sur votre psychisme.

La popularité du complet de flanelle grise, sur l'avenue Madison - la rue de la publicité - démontre à Ketchum que ces publicistes agressifs craignent le client. Il dit:

"Le gris est une couleur de souris, il n'offense pas. Il s'évanouit dans le fond de scène. Ces hommes savent qu'ils n'offenseront pas le client et qu'ils ne le rejetteront pas dans l'ombre".

Il y a quelques années le pont des Blackfriars, à Londres, avait été repeint en vert, de noir qu'il était. Ketchum a noté depuis que les suicides sont moins nombreux: ils ont marqué une diminution de 33 p.c.

Lorsqu'un grand magasin d'alimentation voulait accélérer la

vente de ses aliments de grand luxe, une flèche d'un dessin subtil - en rouge - fut esquissée sur le parquet. Elle "amenait" les gens, sans qu'ils s'en rendent trop compte, jusqu'à l'étagère en question et les clients se laissaient tenter par les friandises rares.

Les ventes ont monté "en flèche", c'est le temps de le dire.

Dans un certain bureau, dit Ketchum, les murs vert pâle trop froids donnaient la chair de poule aux jeunes filles. Du moment que Ketchum eut recouvert les coussins de chaises d'un bel orange chaud, ces dames ont laissé tomber les chandails et les jaquettes de tailleurs. La température n'avait pourtant pas changé, mais l'atmosphère s'était "optiquement" réchauffée.

Ketchum énonce aussi les dictons suivants:

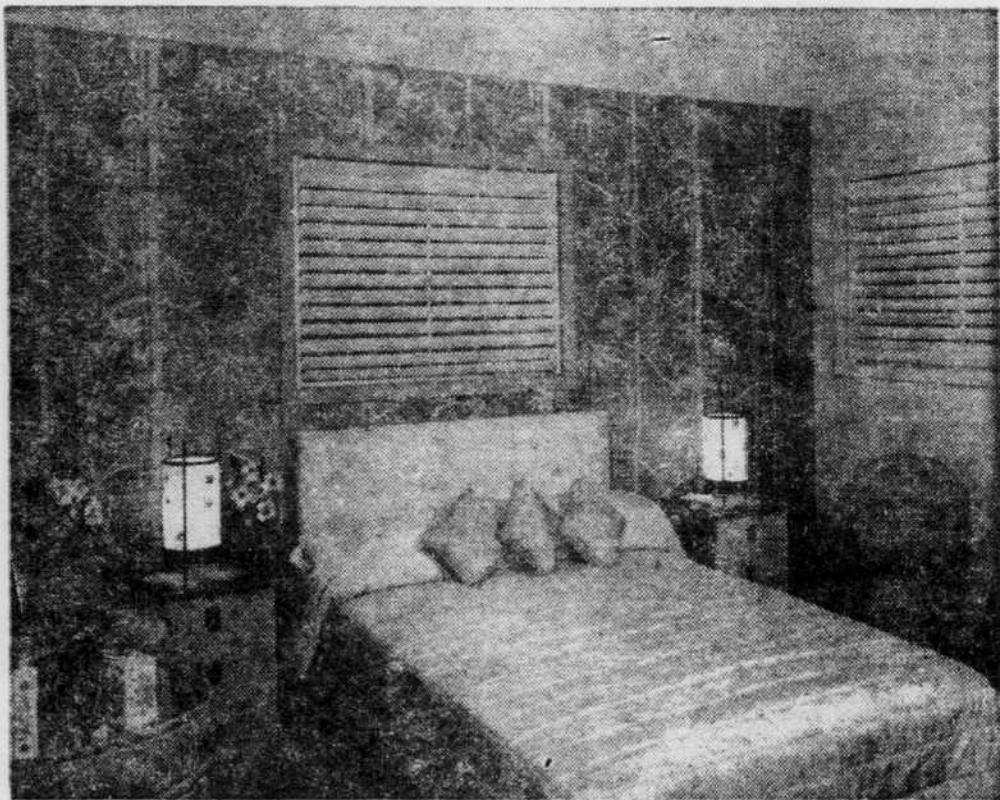
— Une pièce aux murs vert olive reconforte les gens qui souffrent d'ulcères.

— Les murs jaunes augmentent l'activité cérébrale et les gens se sentent réveillés et vigoureux.

— Les dons se multiplient, lorsque les œuvres bénévoles pensent à se servir d'enveloppes d'un bleu-vert, quand elles sollicitent la charité par la poste.

— Le rouge stimule le poulx, le cerveau et l'appétit.

— A l'heure du dîner, le rouge-violet enlève dix ans d'âge à tout le monde et les invités absorbent moins de boissons alcooliques. "Du moins" finit Ketchum, "la plupart des personnes semblent se détendre plus vite".

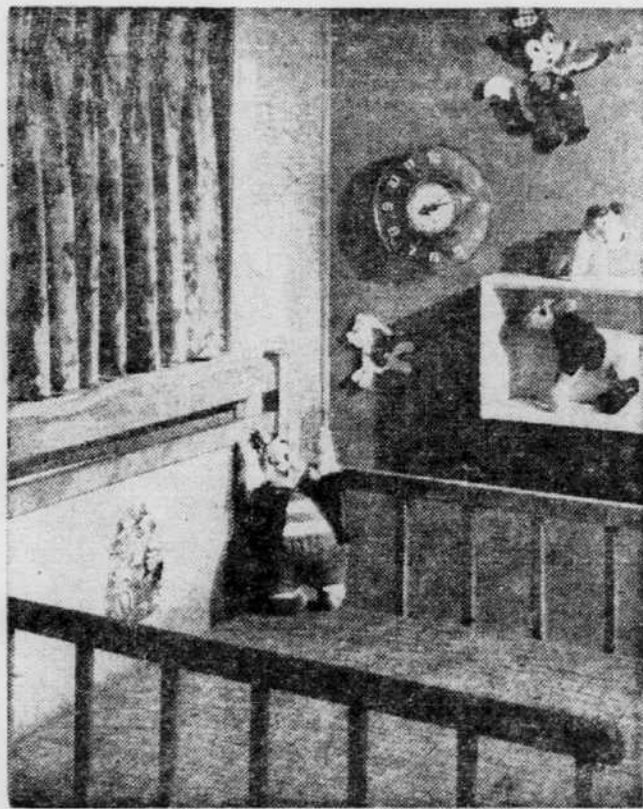


Devenez une bonne décoratrice

Lorsque revient la saison chaude, il vous est facile d'ajouter à votre chambre un peu de soleil et de fraîcheur. Remplacez les lourdes draperies hivernales par des rideaux légers ou des stores vénitiens. Des housses fleuries placées sur les fauteuils, un nouveau couvre-lit et des carpettes aux tons pastels vous feront oublier, en entrant dans cette pièce, toute la chaleur du jour.

Voici une bonne nouvelle pour vous, mesdames: vous n'avez plus besoin d'éviter les tons pastels et les blancs lorsque vous achetez du papier-tenture. Car ces papiers sont maintenant recouverts d'une couche protectrice appliquée au moyen d'un nouveau procédé rendant la tapisserie à l'épreuve des taches. Pour tapisser la chambre illustrée ici, on a employé un papier beige pâle. Les draperies et le tapis sont abricot et la carquette champagne. Des meubles en noyer complètent la décoration de cette luxueuse chambre à coucher.

Les chambres d'enfants doivent toujours comporter un coin spécial où l'intérêt sera centré sur les jouets du petit. Ce coin aux couleurs vives, réunira ses plus chers joujoux. On pourra aussi y placer une belle horloge bien éclairée au moyen de laquelle Jeannot se familiarisera avec l'heure, car en jetant les yeux sur son toutou préféré il enregistrera, à son insu, le mouvement des aiguilles.



L'épouse de Campanella a su triompher de l'épreuve

New York (UPI) Lorsque la carrière sportive de l'étoile Roy Campanella fut subitement interrompue, sa femme affirma son courage par cette phrase: "Je saurai faire face à ce malheur et me garder occupée".

Et depuis ce jour, qui remonte maintenant à 9 mois, elle n'a pas cessé d'obéir à cette devise.

Ruth explique l'efficacité de sa formule en disant que: "Se garder occupée veut dire que nous en aidons d'autres et en agissant de cette façon on n'a guère le temps de s'apitoyer sur son sort. Vous n'avez pas non plus le loisir de vous plaindre, ce qui, après tout, rend votre entourage misérable".

Depuis cet accident catastrophique qui paralysa son mari mettant fin à l'une des plus brillantes carrières du baseball, Madame Campanella ne s'est pas laissée abattre une minute.

Elle a tout d'abord pris soin des six petits Campanella. Puis elle s'est rendue chaque jour passer de longues heures auprès du lit, maintenant remplacé par une chaise roulante de l'homme qui disait, il n'y a pas si longtemps: "Le jour où quelqu'un voudra me retirer cet uniforme, il devra le déchirer, et si cela arrive on pourra du même coup m'enterrer".

En répétant cette phrase, Ruth jetait un regard compatissant sur son Roy causant baseball avec d'autres patients et disant: "Parler et écrire au sujet du baseball est beaucoup plus reposant que de participer aux parties, et cela ne me déplaît pas du tout".

Retournant à ses propos optimistes, Madame Campanella ajouta:

"Nous regardons toujours le bon côté des choses. Cela pourrait être pire et nous sommes satisfaits de notre sort".

Le printemps dernier fut une période difficile pour Ruth, car

les jeunes enfants se demandaient pourquoi toute la famille ne parlait pas pour l'entraînement saisonnier.

Maintenant, d'après elle, les mioches comprennent mieux, car ils voient toujours leur père à la maison en fin de semaine.

La femme de Roy est l'une des visiteuses les plus assidues de l'hôpital et si l'on excepte des absences pour cause de maladie, on peut affirmer qu'elle n'a pas manqué un seul jour.

Ruth dit elle-même:

"Il y a quelques semaines, j'ai eu le rhume, et j'ai cru bien faire en ne venant pas pour éviter à Campy et aux autres patients d'attraper ma grippe".

Il n'y a rien de cynique ou de dur dans le cœur de cette femme qui du jour au lendemain, a vu son existence complètement bouleversée.

En terminant, elle ajouta modestement:

"Cette situation a dû se produire dans plusieurs foyers. Je ne suis certainement pas la première épouse ni la première mère dont le mari est rendu invalide par un grave accident. Ceci fait partie de nos destinées".

Qu'est-ce que le chic?

— Le chic est personnel. Il n'a rien de précis, est fait de mille riens invisibles. Il se dégage d'une silhouette, d'une ligne, d'un geste... Il est pareil à l'âme d'une femme et à celle d'un parfum. Il émane des femmes et flotte autour d'elles.

- Le chic est une coquetterie silencieuse.
- Le chic est à l'élégance ce que le parfum est à la fleur.
- Le chic est à l'élégance ce que l'esprit est à l'intelligence.
- Le chic, c'est la frontière entre la mode et le ridicule.
- Le chic, c'est le sourire de l'élégance.
- Le chic est un don pour les autres.
- Le chic est l'esprit de l'habillement.

Etats-Unis, France et Angleterre

A droite, un costume-tailleur de Norman Hartnell à double boutonnage, est taillé dans un pied-de-poule noir et rouge et le devant, légèrement plus court que le dos, est arrondi.

Ci-dessous, un manteau pour recouvrir votre robe du soir courte. Il est en lourd satin pourpre. Ses lignes simples sont rehaussées d'une boucle dont les pans retombent presque jusqu'à l'ourlet. C'est un modèle de la collection d'Elizabeth Arden.

A l'extrême droite, robe du soir courte en chiffon noir, de la collection d'automne d'Elizabeth Arden. La jupe s'évase en plis souples de la ligne du buste où elle est froncée. Un simple bijou posé à la base de l'unique bretelle fait toute la parure de cette toilette sobre.

A l'extrême gauche, un ensemble pour aller au théâtre, de la Maison Dior. Il s'agit d'un sweater en cachemire à manches longues avec une boucle de taffetas géante rappelant le style Directoire et couvrant une robe-fourreau droite en lainage noir et sans manches. \$475 chez Bonwit Teller's.



Whitaker Wright, le principal intéressé d'un krach à la Bourse, entend un juge le condamner à sept ans d'emprisonnement... Calmement, il se retire dans une salle d'attente...

Le financier qui préféra la mort à la prison...

par Alexander Thomson

A 13 reprises, le bruit du mar-teau se répercute à la Bourse. Le signal traditionnel qui annonce les faillites, provoque un arrêt poignant.

Nous sommes au 29 décembre 1900; 13 compagnies s'écroulent. Au cours des trois jours suivants, sept autres compagnies font faillite.

L'échec de ces firmes en affaires, met en relief le drame de Whitaker Wright, le grand financier de la City, dont le krach se termine par un suicide à la Cour de Londres, trois ans plus tard.

La débâcle emporte des compagnies avec des capitaux de 10 millions de livres sterling.

Throgmorton Street n'a pas changé depuis cette époque. C'est une petite rue à circulation directe où sont situés d'un côté des édifices de bureaux, et de l'autre, la Bourse.

Pour plusieurs, c'est encore la rue des rêves d'avenir, la rue pavée d'or!

Whitaker Wright, de Macclesfield Cheshire, a cru lui aussi que l'or était là pour quiconque en voulait.

Troisième fortune

Déjà, au cours d'un séjour de quelques années aux Etats-Unis, Wright a fait deux fois fortune comme ingénieur minier et financier. La première fois, il était tout jeune homme; la deuxième fois, il n'avait pas encore 30 ans.

En marchant sur la Throgmorton Street un jour de 1894, Whitaker Wright décide que la fortune peut lui sourire une troisième fois.

Il vient tout juste de former une nouvelle firme sous le nom de West Australian Exploration and Finance Co.

Ses espoirs ne tardent pas à être pleinement justifiés. Les actions d'une livre sterling de sa compagnie se vendent jusqu'à 120 livres chacune à certain moment.

Des profits aussi fabuleux éveillent l'attention des spéculateurs.

L'année suivante, Wright forme une deuxième compagnie, la London and Globe Corporation, dont les parts grimpent aussi en flèche.

Deux ans plus tard, un investissement de 10,000 livres sterling a rapporté 766,000 livres. Agé de 51 ans, Whitaker Wright a accumulé sa troisième fortune.

Faire de l'argent lui semble extrêmement facile. Il a développé une technique qui lui semble infaillible. En achetant continuellement, sa compagnie soutient l'augmentation du prix des actions à un niveau injustifié.

D'autres spéculateurs à la Bourse veulent vendre comme "baissiers" des parts qu'ils ne passent pas parce que leur prix doit dégringoler.

Le jeu a une fin

Whitaker Wright spéculait comme un chat joue avec une souris. Il attend probablement d'avoir vendu plus d'actions qu'il y en a en dehors du groupe de ses compagnies.

Il force alors les "baissiers" à acheter à des prix exorbitants afin de distribuer les parts que ceux-ci ont vendues.

Les seuls courtiers qui peuvent fournir les parts en quantité suffisante sont Wright et ses compagnies.

Dans une seule opération, des actions vendues 25 livres sterling baissent à 10 shillings!

Tout cela est merveilleux, mais a une fin. Le désastre n'est pas loin. Un désastre qui fait chanceler puis tomber Whitaker Wright — et 20 compagnies financières avec lui — en décembre 1900.

Le financier a essayé une fois de trop sa technique de battre les "baissiers".

Dans une série de batailles autour des actions d'une compagnie minière, la Lake View, les "baissiers" sortent victorieux. Wright s'écroule.

Ses pertes

Les parts qui ont plongé de 29 à neuf livres, ne remontent pas plus haut qu'à 14 livres sterling.

Le coup arrive en même temps que les compagnies de Wright sont impliquées dans d'autres histoires de finance de Baker Street et du métro Waterloo.

Afin de prévenir des troubles sérieux à la Bourse, un Syndicat financier de la City aide Whitaker Wright à rencontrer ses pertes sur les actions de la Lake View au milieu de décembre.

Dès que la difficulté a été surmontée, le financier recommence son jeu en achetant de nouveau les parts de la Lake View.

Il espère transformer une défaite en une victoire en forçant les prix à grimper à 25 livres et en accablant les "baissiers" au mur.

Il semble sur la bonne voie de la réussite. Le 27 décembre, les parts se vendent sur le marché 13 livres et 17 shillings. Mais le len-

demain, Wright est en mauvaise posture.

Après une nuit mouvementée sur la "rue", en dehors de la Bourse elle-même, les parts tombent à sept livres et 15 shillings. C'est le krach.

La City, et tout Londres, sont secoués par les terribles nouvelles. La ruine menace d'innombrables personnes.

Whitaker Wright cependant est d'une humeur combattive. Il affirme que le Syndicat l'a laissé tomber. Une poursuite s'inscrit à la Cour; 23 procureurs comparaissent pour les deux parties, dont Asquith et Rufus Isaacs (plus tard Lord Reading).

Le Syndicat, selon Wright, avait non seulement accepté de lui prêter 440,000 livres à la mi-décembre, mais promis un million de livres advenant d'autres troubles.

Extradition

Le procès est le grand sujet de conversation à Londres. Le Syndicat nie les prétentions de Wright au sujet d'une aide additionnelle. Au bout de huit jours, la Cour donne raison au Syndicat.

C'est à ce moment que le drame de Whitaker Wright prend une tournure sinistre.

Comme il fallait s'y attendre, le procès met en lumière d'autres faits insoupçonnés sur la conduite des compagnies du financier.

M. Waters, un comptable, témoigne qu'à la fin de septembre, il a "forgé" une feuille de balance pour la principale compagnie de Wright. La compagnie avait enregistré une perte de 100,000 livres tandis que la feuille de balance annonçait un profit de 463,000 livres!

D'autres questions font leur tour de presse. On demande une enquête.

Soudainement, en février 1903, Wright part pour Paris. Le mois suivant, il est en route pour l'Amérique. On l'arrête à son arrivée à New York.

Une fois de plus, Londres demande l'extradition. Wright se défend devant la Cour suprême des Etats-Unis. Néanmoins, on le renvoie en Angleterre pour son procès qui commence le 11 janvier 1904.

Le financier est accusé d'avoir fabriqué, publié et distribué de faux rapports financiers sur ses compagnies.

Rufus Isaacs étale devant la Cour toute une machination financière qui amuse le monde des affaires.

Le procès prend fin au bout de 12 jours. Après une absence de 60 minutes, le jury rend un verdict de culpabilité. Le juge condamne



Il allume innocemment un cigare...

Whitaker Wright à sept ans d'emprisonnement.

Mais il reste une autre scène à jouer.

Calmement, Wright s'avance à la barre et s'adresse à la Cour comme s'il parlait à une assemblée d'actionnaires.

— "Tout ce que je puis dire, dit-il, c'est que je suis innocent de toute intention de tromper quelqu'un."

Il se retire ensuite dans une salle d'attente voisine, parfaitement maître de lui-même, comme s'il était vraiment innocent.

Ses amis et ses avocats se rassemblent et discutent sur la possibilité d'appeler. Whitaker Wright les écoute sans broncher, et demande un verre d'eau, puis un cigare.

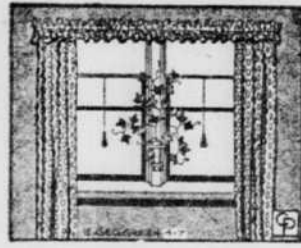
En allumant son cigare, il s'écroule sur le plancher; 30 minutes plus tard, il est mort.

Un comprimé de cyanure de potassium a finalement baissé le rideau sur la carrière dramatique d'un magnat de la finance.

Les idées pratiques



Enfilez une paire de gants de travailleur pour les gros travaux ménagers ou du jardin. Ils sont à la fois lavables, imperméables et présentent une surface rugueuse qui empêche d'échapper les objets.



Voulez-vous apporter un changement à votre foyer pour fêter le retour de l'été? Placez une plante grimpante ou au contraire retombante au milieu des deux fenêtres de votre salon.

LE SAVIEZ-VOUS?



DEUX PÊCHEURS AMÉRICAINS PARTIS COMME CHAQUE JOUR LANCER LEURS FILETS DANS L'OCCÉAN, VIRENT SOUDAIN FLÔTER UNE SORTIE DE GÉLÉE PLANTE, D'UN GRIS JAUNÂTRE, PRIS D'UN FOL ESPOIR, ILS REUSSIRENT À EMPRISONNER LA GÉLÉE DANS UN FILET ET À LA TRAÎNER JUSQU'AU PORT. UN CHIMISTE L'ANALYSA. C'ÉTAIT DE L'AMBRE GRIS, CONCRETION INTESTINALE DES CACHALOTS, FORT RARE ET QUI-CHOSE ÉTRANGE, MAIS VRAIE-ENTRÉ, DANS LA COMPOSITION DES PARFUMS LES PLUS RAFFINÉS! L'AMBRE GRIS VAUT 2,000 \$ PAR KG. ENV. LEUR PRISE PÉSAIT 125 KG. LES PÊCHEURS TOUCHÈRENT PRÈS D'UN MILLION DE DOLLARS... ASSEZ POUR ASSURER LEUR AVENIR ET CELUI DE LEURS FAMILLES!



QUELQUE PEUREUX VOYANT VENIR UN ANCIEN GREC PORTEUR DE SA CLÉ, DÉVAILT PENSER À LA CAMARDE LA CLÉ GRECQUE ÉTAIT EN FORME DE FAUCILLE ET SE PORTAIT DE PRÉFÉRENCE SUR L'ÉPAULE.

QUI REPOUSSE LA LOUANGE VEUT ÊTRE LOUÉ DEUX FOIS.



À PALERME, EN SICILE, IL EST D'USAGE DE COIFFER LES CHEVAUX D'UN CHAPEAU!



LES COIFFEURS AUTREFOIS ÉTAIENT AUSSI CHIRURGIENS. QUAND EN 1461 LES COIFFEURS LONDONNIENS S'ASSOCIÈRENT EN CORPORATION RECONNUE, ILS ÉTAIENT LES SEULS CHIRURGIENS ET DENTISTES DE LA VILLE. ILS AVAIENT POUR ÉMBÈME UN BÂTON ORNÉ D'UNE SPIRALE ROUGE ET BLANCHE. LE ROUGE REPRÉSENTANT LE SANG, LE BLANC LE PANSEMENT. DE NOS JOURS ENCORE ON VOIT CES BÂTONS ROUGE-BLANC À L'ENSEIGNE DES COIFFEURS.

Un homme qui fait l'histoire

Winston Churchill

Sir Winston Churchill, le plus grand Anglais des temps modernes, et un colosse parmi les hommes d'Etat du XXe siècle, a accompli sa véritable destinée à un âge où la plupart des hommes sont entrés dans l'ombre.

A 66 ans, il était appelé à la direction du peuple britannique au début de la deuxième guerre mondiale, et au sommet d'une carrière couronnée d'aventures et d'honneurs.

Le génie de Churchill s'était déjà orienté sur plusieurs voies — comme soldat, correspondant de guerre, politicien, auteur et conférencier.

Et si étrange que cela puisse paraître, celui que l'histoire considérera peut-être comme le plus grand Anglais issu du peuple, est un descendant d'une des familles les plus aristocrates de Grande-Bretagne — les ducs de Marlborough.

Mais tout le long de sa carrière, Churchill a écarté les honneurs qui pouvaient l'éloigner de la Chambre des Communes ou faire disparaître le nom de Churchill.

UN GEANT

Tant que l'histoire s'écrira, on

se demandera ce qui a fait de Churchill un géant parmi les hommes.

Beaucoup diront que ce fut son grand sens de l'histoire, la réalisation que les hommes, la politique et la diplomatie sont foncièrement les mêmes, en dépit des changements dans le monde.

Partant de ce principe, il s'est attaqué de tout cœur à tous les problèmes; il a pris des décisions rapides avec une confiance suprême en lui.

On dit que Churchill aime passionnément la vie. Son éternel caractère de jeunesse est une des qualités qui l'ont le plus soutenu.

Il aime la vie sous toutes ses formes. Il boit, il fume et il ne ménage pas les gros mots!

Il a dit une fois: "On prétend que je fume trop, mais si je ne fumais pas tant, j'aurais peut-être des sautes d'humeur au mauvais moment."



La coiffure de M. Churchill fait voir la grande variété de ses occupations, à partir du chapeau qu'il porta encore jeune à la guerre des Boers (coin supérieur gauche) jusqu'au Cambridge peu connu (au centre) qu'il arborait lors de sa visite aux Etats-Unis en 1952.

UN ACTEUR

Il est en outre d'une certaine façon, un acteur. Le bulldog que l'on voyait à côté de lui en temps de crise, les deux doigts en forme de V, l'éternel cigare, les chapeaux excentriques, montrent le caractère comique de Churchill.

Son sens du drame a joué également à plusieurs reprises durant la guerre. On se rappelle par

exemple la façon dont il annonça au Parlement le coulage du "Bismarck".

Il n'y a pas de figure plus controversée et plus critiquée que Churchill.

Il fut celui qui, à une heure décisive pour la Grande-Bretagne, personnifia toutes les forces réunies de la nation. La puissance de sa personnalité inspira tous les Britanniques dans leur plus grand effort de l'histoire.

Pendant que l'Angleterre restait seule, dans les jours sombres de l'hiver sans fin de 1940, Churchill était le roc solide de la confiance et de l'endurance nationale. Sa voix à la radio redonnait à tout son peuple la volonté de combattre.

"We shall not flag or fail, we shall go to the end!" disait-il avec l'énergie du lion: "Nous ne faiblirons ni ne plierons, nous irons jusqu'au bout!"



Une rencontre des Trois Grands, Staline, Roosevelt et Churchill, avait lieu à Téhéran en 1943 au moment où le courant de la guerre commençait à tourner en faveur des Alliés.



L'épouse du premier ministre Churchill lui a toujours été d'un grand appui dans sa carrière politique et internationale. Par ailleurs, on voit ici le célèbre homme d'Etat montrant le fameux "V" de la Victoire qui l'a identifié au cours des années de guerre.



De nouveau sur la sellette comme chef d'Etat britannique après le retour au pouvoir des Conservateurs en 1951, le premier ministre Churchill commençait à montrer les signes de ses 77 ans.



Le premier ministre du temps de guerre a rendu populaire "l'habit de raid". C'était un vêtement facile à endosser lorsque l'alarme était donnée.

RÉCITS CLASSIQUES de Walt Disney

La belle au bois dormant



Fou! Aucun mortel ne peut sauter de l'autre côté!



H... il a réussi!



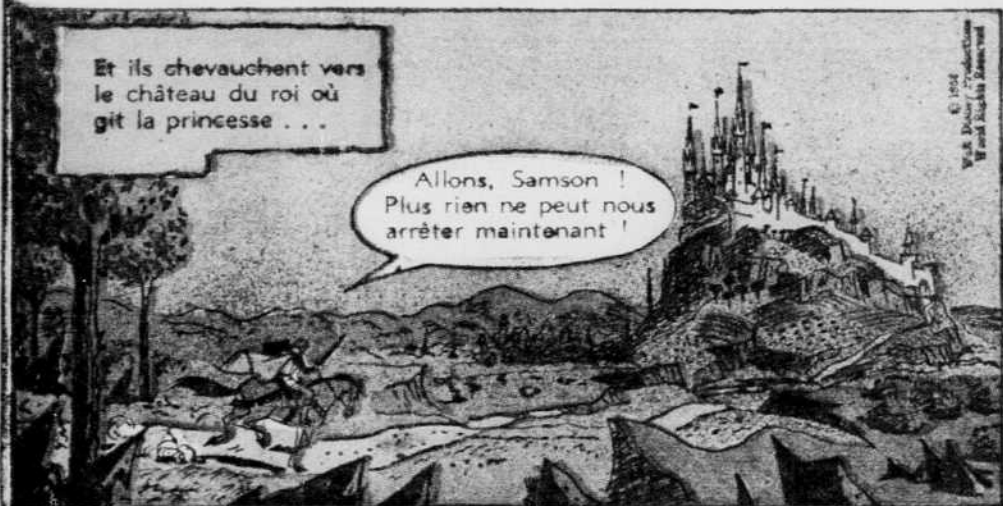
Dans une suprême effort, Philippe bondit et gagne l'autre côté.

Réussi!



Courant à travers la montagne, il trouve son fidèle Samson à l'endroit où les bonnes fées l'avaient laissé...

Bon garçon!



Et ils chevauchent vers le château du roi où git la princesse...

Allons, Samson! Plus rien ne peut nous arrêter maintenant!



La rageuse Maléficie essaie en vain d'arrêter le prince avec ses jets de flammes...

11-30



Poisons et serviteurs de démon. Entourez le château!



A son cri, le sol semble se fendiller et des buissons ardens et piquants se dressent et poussent...



Et lorsque le prince Philippe arrive dans la cour du château...

A suivre...



Les jeunes peuvent retrouver chaque fin de semaine leurs héros préférés dans les illustrés du Supplément du Soleil.

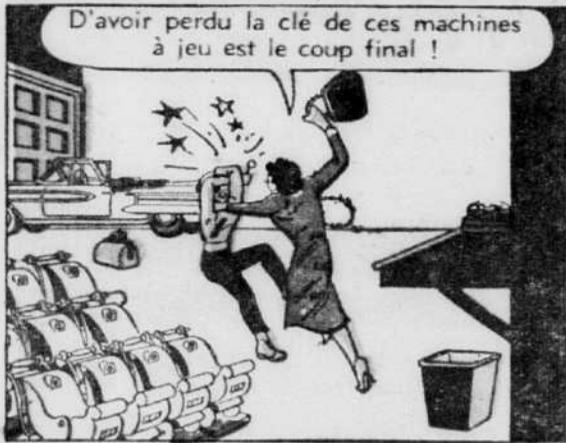




PREVENTION DU CRIME

Soyez en alerte !

Jeunes recrues, lorsque vous faites une arrestation, ne permettez pas à votre prisonnier de se changer de vêtements avant de les avoir inspectés vous-même.



Nombreux illustrés dans l'édition quotidienne

De nombreux illustrés paraissent dans l'édition quotidienne du Soleil. Choisis parmi les plus populaires qui soient, ces illustrés sauront vous captiver.



MARC DES BOIS



Par les
sentiers

Lorsque leurs moyens naturels de protection sont insuffisants, certaines créatures développent leurs propres tours pour éluder leurs ennemis.



Profondément, parmi les récifs de corail des mers du sud, vit un crustacé entreprenant.

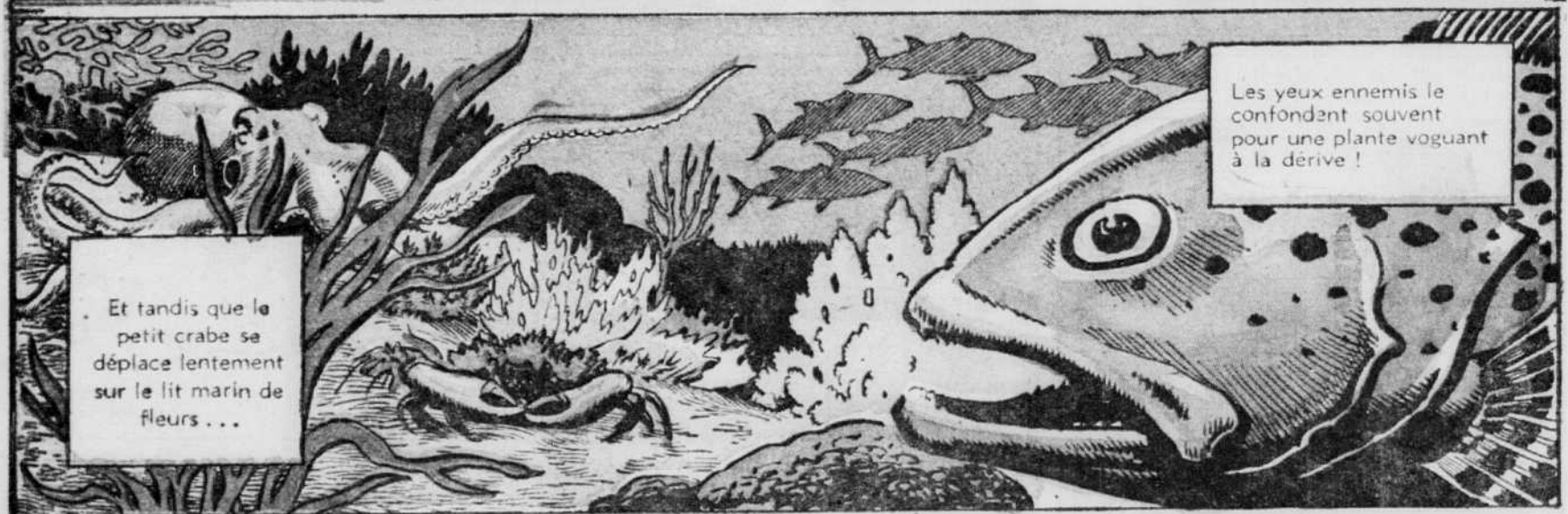


Le crabe y va de ses décorations florales qu'il porte sur lui comme un jardin sur le toit.

Coupant avec précaution des morceaux de végétation aquatique, il leur applique à un des bouts une substance collante qu'il retire de sa bouche...

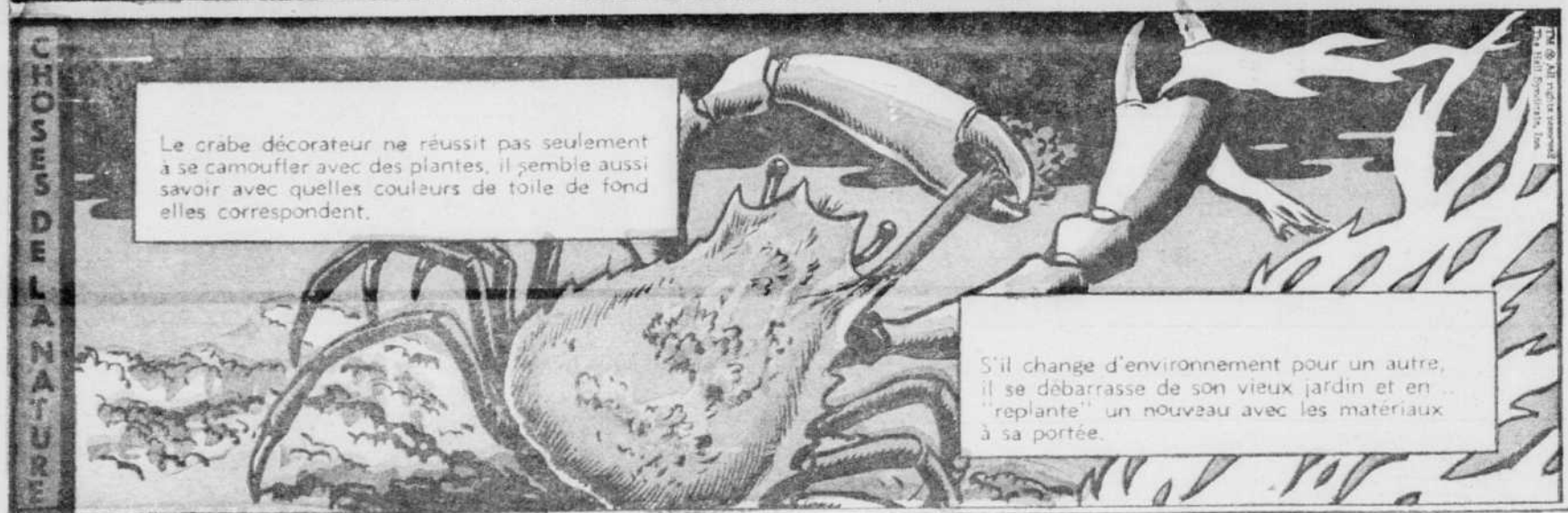


Puis il les colle sur sa carapace où elles prennent racines et grossissent !



Et tandis que le petit crabe se déplace lentement sur le lit marin de fleurs...

Les yeux ennemis le confondent souvent pour une plante voguant à la dérive !



Le crabe décorateur ne réussit pas seulement à se camoufler avec des plantes, il semble aussi savoir avec quelles couleurs de toile de fond elles correspondent.

S'il change d'environnement pour un autre, il se débarrasse de son vieux jardin et en "replante" un nouveau avec les matériaux à sa portée.

LE SOLEIL

- vous offre chaque semaine

des illustrés en abondance, des histoires instructives ou amusantes, une foule d'articles pour tous les membres de la famille.